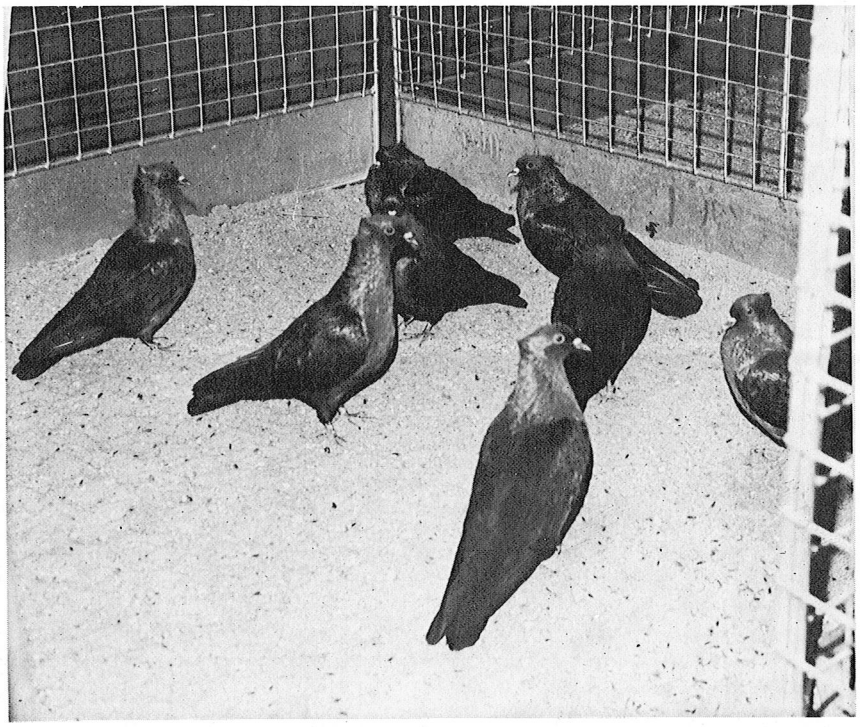
ISSN 0241-1431

Colombi Culture



Volière de Bouvreuils Archangel à M. BIET - Paris 1976.

Bulletin de la Société Nationale de Colombiculture

N° 22 - AVRIL 1981

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin no 22

Avril 1981

PRÉSIDENT :
Roger GUILLEMOT
50, Avenue de l'Est, 94100 SAINT-MAUR
Tél. 883.82.09

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offemont, 90300 Valdoie

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT :
Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal-Leclerc
59490 Somain. Tél. : (27) 95.16.92

TRÉSORIER :
Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON

RÉDACTION :
Christian RAOUST
37, rue Joseph-Marignac
Saint Martin du Touch, 31300 Toulouse
Bernard COUDEN
Rue Louis Ganne-Ricros
03410 Domérat
Mme J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Assemblée Générale S.N.C. 8 mars 1981 . 2 couv.
Réunion du C.A. de la S.N.C. du 11 avril 1981 1
Le Bouvreuil 2
Le Boulant de Norwich, ce méconnu . . 5
Visite d'élevage 7
Mondain chamois et Mondain jaune 8
A propos de l'ancien Boulant Allemand . 10
La coccidiose du pigeon 10
Palmarès des expositions 11
Calendrier des prochaines expositions . . 13
L'exposition de Machecoul (19-22 mars 1981) 14
Championnats de France 15
Naissance du Club Français du Lynx de Pologne 16
18e Exposition Européenne à Amsterdam (24-29 novembre 1981) . . . . . 3 couv.
Questions - Réponses . . . . . 3 couv.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE S.N.C.

8 Mars 1981, 12 heures, Porte de Versailles

Etaient présents : Mme Francqueville, MM. Tanchou, Nicolas, Rousset, Darchen, Guillemot, Huber, Geffray, Grunenberger, Raoust, Ebner, Capelle, Augier, Ortéga, Cottereau, Couden.

L'Assemblée générale est ouverte à 12 heures par Mme Francqueville, vice-présidente, qui donne lecture de deux messages de M. Michels, 1er vice-président, qui devait diriger cette réunion.

M. Michels rappelait d'abord la mémoire de Madame PAPILLAUD, épouse de notre président, et celle de Monsieur LEITZ, ancien président du Pigeon Club du Bas-Rhin, et demandait d'observer une minute de silence et de recueillement. Le vice-président terminait ce premier message en faisant des vœux de santé et de bonheur pour les membres de la S.N.C. et leurs familles.

Mme Francqueville donnait ensuite lecture du second message dans lequel M. Michels la désignait pour diriger cette Assemblée à sa place, car ayant eu le 14 février une alerte de santé ayant nécessité une hospitalisation passagère, il ne pouvait être parmi nous. Le vice-président terminait son propos en souhaitant que l'Assemblée se déroule dans un esprit de bonne et franche camaraderie.

Mme Francqueville assure donc la direction de la réunion et souhaite au vice-président Michels un prompt rétablissement.

La parole est ensuite donnée au secrétaire général qui donne lecture du compte rendu de l'A.G. 1980. Ce compte rendu est adopté.

Le secrétaire général fait ensuite le compte rendu moral. Il rappelle rapidement les activités de la S.N.C. au cours de l'exercice écoulé. Celle-ci a publié en 1980 ses 4 revues trimestrielles qui sont toujours fort appréciées. La publication de « Colombiculture » contribue grandement à l'expansion de notre Société, les nombreuses demandes de renseignements au sujet de notre publication et les adhésions qui suivent en sont une preuve. Les fiches de renseignements rendent de nombreux services et il serait peut être utile de faire une mise à jour en fin d'année et on pourrait même envisager d'en faire une publication comme cela se fait en Belgique. Notre standard continue à bien se vendre et M. Tanchou en expédie régulièrement toutes les semaines. Il rappelle ensuite notre Nationale de Caen qui, malgré quelques petites imperfections, a remporté un bon succès. Le secrétaire rappelle enfin que la S.N.C. a distribué de nombreuses récompenses aux expositions, récompenses dont la liste paraîtra dans notre revue. Il conclut en remerciant les éleveurs membres de la S.N.C. pour le travail sérieux et remarquable qu'ils font pour porter au plus haut niveau les races qu'ils élèvent.

La parole est alors donnée à M. Tanchou qui donne lecture du compte rendu financier de l'exercice écoulé.

Ce compte rendu est très satisfaisant.

M. Tamburini prend la parole pour les vérificateurs et fait savoir que les comptes sont en ordre, que décharge peut être donnée au trésorier et il félicite M. Tanchou pour la bonne gestion de la Caisse.

Le compte rendu financier est ensuite adopté par l'Assemblée à **une abstention près.**

L'Assemblée nomme alors les deux commissaires aux comptes pour l'exercice 81 ; ce sont MM. Mosconi et Hamy.

On procède alors à l'élection du tiers sortant. Seuls les bulletins arrivés par poste sont valables. Les scrutateurs (Mme Francqueville, MM. Cau, Bost et Tisseron) ont procédé au dépouillement des bulletins le samedi 7 dans l'après-midi.

— Votants : 529.
— Exprimés : 410.
— Nuls : 179 (dont 140 qui n'ont pas été contresignés).

Ont obtenu :

COUDEN	396	GUILLEMOT	396	SIMON	402
EBNER	405	ORTEGA	396	TANCHOU	403
NUSSBAUM	394	DEMIZIEUX	401		
CROS	389	JAUNEAU	401		

Tous les membres présents sont donc élus.

En plus, 44 personnes obtiennent de 1 à 4 voix.

Mme Francqueville fait connaître à l'Assemblée que le Conseil se réunira le 11 avril pour élire un nouveau président. Les membres du Conseil qui seraient candidats à ce poste doivent en avertir par écrit le vice-président Michels pour le 1er avril.

On procède ensuite à la distribution des récompenses aux éleveurs ayant remporté des prix au Salon.

Avant d'aborder les questions diverses, Mme Francqueville se dit heureuse de constater que la Colombiculture se porte bien, que le nombre des éleveurs est en augmentation, que de nouveaux clubs spécialisés se forment et que de nouvelles variétés se créent. Mme Francqueville pense qu'il serait nécessaire que des colloques aient lieu en plus grand nombre afin que des discussions puissent avoir lieu entre éleveurs et invite tous ceux qui pourraient se déplacer à assister le 20 mars prochain à une réunion qui se tiendra à Machecoul.

QUESTIONS DIVERSES

— M. Porcheron pense qu'il faudra que le dépouillement soit public. On nomme alors pour les élections 82 quatre scrutateurs et deux suppléants, soit dans l'ordre : MM. Porcheron, Mosconi, Rousset, Traineau, Bougrain-Dubourg, Bimier.

— M. Tanchou pense qu'il faudrait trouver une solution pour diminuer le nombre de bulletins nuls (parce que mal expédiés). M. Bougrain-Dubourg propose de mettre un fac-similé de l'enveloppe dans notre revue.

— M. Nicolas indique que certains éleveurs n'ont pas encore reçu leur récompense de Caen, car une feuille de récompenses a été égarée; le signaler à M. Tanchou; d'autre part un certain retard a lieu dans l'acheminement des récompenses aux expositions, cela vient du fait que notre fournisseur habituel a été défaillant et qu'il a fallu s'adresser à un autre.

— Nationale pigeons 81 : précédemment prévue à Montauban, elle aura lieu en définitive à Limoges, car mal informés nous avions cru que Montauban ne possédait pas de hall fonctionnel. La Nationale aura donc lieu à Limoges les 24 et 25 octobre 1981 ; les pigeons de tous âges seront admis.

— Exposition Européenne d'Amsterdam : participation probable de la S.N.C. qui organisera le transport des pigeons sans doute à partir de Lille.

— Au sujet des expositions qui se chevauchent (en 1980 Limoges et Strasbourg sont à la même date), M. Porcheron pense qu'il serait peut-être bon d'établir un calendrier fixe ; cela semble bien difficile car la date est souvent fixée en fonction des possibilités locales (salle disponible, jumelage avec une foire, etc.).

Plus aucune question n'étant soulevée, la séance est levée vers 13 h 15.

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION S.N.C.

S.C.A.F. 34, Rue de Lille - 11 Avril 1981, à 14 heures

Présents : Mme Francqueville, MM. Demizieux, Geffray, Huber, Raoust, Jauneau, Guillemot, Couden, Ortéga, Darchen, Augier, Cottereau, Alamargot, Capelle, Cros, Rousset, Nicolas, Tanchou, Michels, Simon

Avaient donné leur pouvoir : MM. Nussbaum (Geffray), Grunenberger (Simon), Papillaud (Alamargot), Ebner (Nicolas).

Absents : MM. Zordan, Wechselgaertner, Deghilhem.

La réunion est ouverte par M. Michels, vice-président, qui remercie les membres présents. Il salue particulièrement M. Jauneau, nouveau membre du Conseil.

Le vice-président donne ensuite la parole au secrétaire général qui donne lecture du compte rendu de l'A.G. du 8 mars 1981 et de la réunion du Conseil du 10 janvier 1981. Ces deux comptes rendus sont adoptés.

Le vice-président demande ensuite de traiter la question de la participation à l'Exposition Européenne d'Amsterdam avant de passer à l'élection du nouveau président, ceci au cas où des membres du Conseil arriveraient encore.

Après une discussion assez longue où de nombreux avis sont émis, il est décidé ce qui suit :

1° Les pigeons exposés ne seront pas mis en vente. Les adultes et jeunes admis.

2° La S.N.C. prendra à sa charge 50 % du coût de l'inscription des sujets, soit 1 florin par sujet (il reste donc au compte de l'exposant 1 florin par sujet + les frais annexes : catalogue, etc.).

3° Deux groupages des pigeons seront organisés, l'un à **Paris,** l'autre à **Lille ;** le camion partira donc de Paris et prendra les animaux à Lille au passage. Les animaux devront donc être expédiés par les éleveurs à **DOMICILE,** ou à **Paris** ou à **Lille pour le mercredi 25 novembre.** Le transport Paris-Lille-Amsterdam et retour sera pris en charge par la S.N.C. Au retour, les animaux seront réexpédiés aux éleveurs à partir de **Lille** ou **Paris** dans la journée du lundi 30 novembre. Le transport jusqu'au point de groupage reste à la charge de l'exposant, mais il serait avantageux que les exposants d'une même région fassent un envoi groupé.

4° Les animaux seront accompagnés par un responsable, en plus du chauffeur de la camionnette de location. MM. Jauneau, Guillemot et Nicolas sont en principe volontaires pour ces charges.

5° Les convoyeurs et chauffeurs seront défrayés pour ce voyage qui nécessitera leur séjour à Amsterdam.

Ces décisions ont été prises dans le but d'assurer une participation de sujets de qualité (la vente des sujets aurait sans doute fait baisser la qualité de la participation française). A noter que M. Augier émet l'avis que l'éleveur qui ne peut vendre ses sujets à Amsterdam retirera peu de chose de sa participation.

Le groupage des sujets qui au départ était envisagé seulement à Lille a été étendu à Paris afin de ne pas trop défavoriser les éleveurs du Sud de la France qui auraient jusqu'à Lille un trajet un peu trop long par rapport aux éleveurs de la région parisienne ou du Nord.

La participation aux frais d'inscription a été préférée car ce système permet de faire une meilleure prévision de dépenses.

RÉCOMPENSES ATTRIBUÉES A AMSTERDAM PAR LA S.N.C.

Un certain nombre de coupes seront attribuées par la S.N.C. aux participants ; le nombre de celles-ci dépendra de l'importance de la participation et de la répartition des races dans chaque « groupe ».

Il sera aussi décerné une plaquette à chaque P.H. (plaquettes commandées après l'exposition suivant le nombre de P.H.).

La S.N.C. offrira au Comité organisateur de l'Européenne un certain nombre de coupes (une à trois) qui

seront à sa disposition pour récompenser des lauréats pigeons.

LA CLOTURE DES ENGAGEMENTS SERA FIXÉE AU 10 AOUT 1981 (les inscriptions doivent être transmises à Amsterdam pour le 15 août 1981).

Il est décidé de faire paraître dès le prochain bulletin « Colombiculture » des informations concernant l'Européenne d'Amsterdam et notre Nationale pigeons qui aura lieu les 24 et 25 octobre 1981.

ÉLECTION DU PRÉSIDENT

On procède ensuite à l'élection du président ; deux candidats se sont fait connaître pour ce poste : MM. Guillemot et Couden.

Une discussion s'ouvre en préalable à ce vote où l'idée est exprimée qu'un mandat de président d'un an est un peu court et qu'il serait peut-être souhaitable d'étudier une modification des statuts pour que l'élection du président ait lieu tous les deux ou trois ans. Les avis sont en définitive partagés et la question fera l'objet d'une discussion à une réunion ultérieure. M. Couden pense que l'élection du Président devrait se faire en fonction de certains objectifs bien définis.

M. Guillemot prend la parole et dit que les objectifs du président ne peuvent être envisagés qu'avec l'aval du Conseil et qu'en ayant déjà discuté avec M. Couden, leurs points de vue sont sensiblement les mêmes. Les objectifs seront donc donnés par M. Couden, à savoir :

— Aide prioritaire pour soutenir les races non représentées par un club spécialisé.

— Contribuer à entretenir le dynamisme des clubs.

— Action au niveau de la formation des élèves-juges et au niveau de la **formation continue** des juges en utilisant au maximum les compétences des éleveurs chevronnés dans une race donnée.

— Dans certains cas, des éleveurs chevronnés pourraient « seconder » un juge officiel ; ces auxiliaires seraient peu onéreux puisqu'il s'agirait d'éleveurs locaux (qui n'exposeraient pas).

— Il faut de toutes façons essayer d'améliorer la qualité des jugements et là se pose à nouveau la question des juges spécialisés dans une race ou une famille de races.

Les objectifs étant précisés, on procède au vote.

Nombre de votants présents	20
Nombre de pouvoirs	4
Nombre de votants	24
Suffrages exprimés	24
Ont obtenu : M. GUILLEMOT	19
M. COUDEN	5

M. Guillemot est donc élu président de la S.N.C.

M. Capelle demande la parole et pense que M. Vilaine, s'il était encore de ce monde, serait satisfait de ce résultat, puisque M. Guillemot était son élève.

M. Guillemot remercie les membres de la confiance qu'ils lui ont accordée et demande à l'assistance d'avoir une pensée pour notre ancien président qui est dans la peine et dans le deuil. Le nouveau président remercie à l'avance tout le Conseil pour sa future collaboration et pense qu'ensemble nous ferons du bon travail.

On procède ensuite à l'élection du Bureau.

M. Michels annonce alors qu'il est démissionnaire du poste de vice-président et ceci pour raisons de santé. M. Michels démissionne d'ailleurs également des postes qu'il occupe dans les autres organismes avicoles. Le président Guillemot se dit surpris de cette décision inattendue et souhaiterait que M. Michels réfléchisse encore. Celui-ci maintenant sa décision, le président remercie alors le vice-président Michels pour son activité au sein du Bureau de la S.N.C. et exprime la tristesse de le voir quitter ce poste qu'il a assuré avec une grande compétence.

Sont nommés à main levée :

- Vice-présidents : Mme Francqueville, M. Geffray. Le 3e vice-président sera nommé lors d'une prochaine réunion.
- Secrétaire général : M. Simon.
- Secrétaire général adjoint : M. Nicolas.
- Trésorier général : M. Tanchou.

Aux questions diverses, le secrétaire donne lecture d'une lettre qu'il a reçue de M. Eguiluz, ainsi que d'un article que ce dernier demande de faire paraître dans « Colombiculture ». Le Conseil estime qu'il n'est pas possible d'accéder aux demandes de M. Eguiluz et approuve la réponse qui sera faite à son courrier.

Mme Francqueville donne également connaissance d'une lettre de M. Cantié qui déplore le manque de qualité des sujets présentés au Salon et qui demande de mettre des photos en couleur dans notre revue.

Au sujet des animaux du Salon, nous le déplorons également, mais nous n'y pouvons pas grand-chose puisque nous n'en sommes pas les organisateurs. Au sujet des photos couleur, cette impression est très onéreuse et ne semble pas pouvoir être envisagée actuellement. Séance levée vers 17 h 30.

LE BOUVREUIL

par Christian RAOUST
Juge officiel de Colombiculture
Président du Club Français du Bouvreuil

HISTORIQUE ET ORIGINES

Deux races ou deux variétés ? Le Bouvreuil Archangel et le Bouvreuil Allemand ou Gimpel ont en fait, hormis des différences de couleurs, une nationalité propre, selon qu'ils ont été sélectionnés en Angleterre ou en Allemagne. Il ne s'agit donc pas, comme c'est souvent le cas de deux races différentes, mais du même pigeon pour lequel les deux pays précités désirent conserver le bénéfice d'un travail réalisé.

Il convient de dire que cette race de pigeons comprend deux groupes : les Archangels et les Allemands ou Gimpels.

L'origine du Bouvreuil est fort contestée selon les auteurs.

— « Si nous nous en rapportons à la dénomination d'un naturaliste allemand, le Dr PRUTZ qui a désigné le Bouvreuil du vocable Columba illirica, ce charmant pigeon aurait eu pour berceau la côte orientale de l'Adriatique. C'est sans doute la nationalité de son « parrain » qui a fait dire à certains auteurs que le Bouvreuil est d'origine allemande. Il est juste de reconnaître que les Allemands lui ont toujours accordé beaucoup de faveur et en ont multiplié les variétés, tout en lui conservant son caractère structural. »

D'après Louis MANNANT (Le Pigeon, cet Inconnu) :

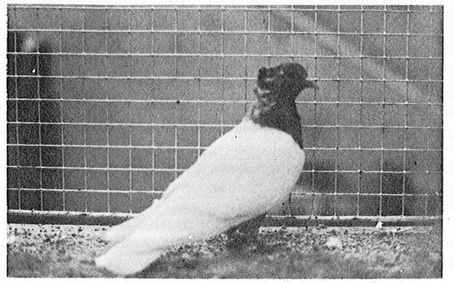
— « Les avis diffèrent quant à l'histoire de la race, certains soutenant qu'elle est d'origine indienne ou iranienne, d'autres affirmant qu'elle vient d'Italie. Quoiqu'il en soit, peu lui attribuent une ascendance purement allemande. »

D'après A. Mc NEILLIE (Tous les Pigeons d'Europe) :

— « Le problème est encore différent pour l'Archangel. Le rapprochement avec la ville d'Arkhangelsk sur les rives de la mer Blanche est actuellement abandonné ; reste la similitude entre archangel et arc-en-ciel, mais beaucoup plus probable pour l'origine de l'appellation, Archangel ou Archange, ange d'ordre supérieur. La féerie des couleurs et le lustre incomparable de ce pigeon ont influé sur sa dénomination. »

Pour l'origine géographique du Bouvreuil Archangel, citons à nouveau Louis MANNANT qui fut en son temps un passionné du « Petit Prince des pigeonniers » :

— «... si nous nous en rapportons au témoignage de Fulton, l'Archangel aurait une origine incertaine. Le célèbre colombophile anglais écrivait, en 1875 : « L'Archangel fut mentionné pour la première fois en 1851 par la revue « Le Colombier et la Volière », de Dixon. D'après cet auteur, le premier couple fut rapporté de Gand en Angleterre en 1839 par M. Betty qui était chargé de faire un choix de pigeons pour Sir John Sebright. Pour l'éblouir, sans doute, et le séduire, le vendeur lui conta que ces pigeons venaient de Russie Septentrionale, affirmation gratuite que Fulton accueillit avec scepticisme. C'est là, de toute évidence, l'origine du nom Arkangel que les Anglais se sont appropriés en le changeant en Archangel, évocateur de mérites inégalés.



Bouvreuil doré à manteau blanc.

D'où provenait ce charmant pigeon ? Il y a fort à penser que le Bouvreuil allemand, l'Hyacinthe et le Souabe (étourneau) ont participé à sa création et conséquemment, que l'Allemagne du Sud est son berceau... »

Suivant les diverses sources de références, la classification en Bouvreuil Archangel et en Bouvreuil Allemand varie nettement. Louis MANNANT classe dans ces derniers tous les sujets à tête lisse alors que ceux dont la tête s'orne d'une huppe passent pour des Archangels. Paul VILAINE précise que le Bouvreuil Archangel se distingue de l'Allemand par le port d'une huppe et la richesse de son coloris ; il reconnaît quatre variétés pour le premier (bronze jaune à manteau noir, noir zain à reflets vert scarabée, bronze ou cuivre à reflets roses, bronze avec reflets roses à manteau noir avec reflets vert scarabée) et six variétés pour le suivant. Le standard actuellement en vigueur en France ne prend en compte qu'une seule variété en Bouvreuil Archangel : le rouge cuivré à manteau noir et huppé. Est-ce là un critère trop restrictif et incohérent si l'on prend en compte les problèmes d'élevage ? La discussion reste ouverte...

BOUVREUIL ARCHANGEL

CARACTÈRE ET CARACTÉRISTIQUES

L'Archangel rappelle par sa conformation un robuste biset, mais en plus élancé et plus élégant. Il a la démarche fière et dégagée. Son corps est long et mince, diminuant de l'épaule à la queue. Son inclinaison avec le sol est de 45° environ. Toujours dressé sur ses pattes assez longues, il a « l'air arrogant d'un petit maître mais ce n'est que de la fanfaronnade ». Néanmoins, il ne faut pas lui chercher noise, sinon il se défend vigoureusement, surtout lorsqu'il est dans sa demeure. Sa qualité dominante est la vivacité, c'est un amant de la liberté et de l'espace, il est toutefois familier avec les humains et sait se rendre très agréable. Plus fine, la femelle est également plus calme et son port est moins relevé.

C'est un pigeon très prolifique et excellent nourricier.

Le poids du mâle est de 400 g au maximum ; celui de la femelle de 350 g.

Bien que le Bouvreuil soit avant tout un pigeon de couleur, il convient de ne jamais perdre de vue la conformation du sujet. Un poids insuffisant, une mauvaise tenue, une huppe le jugement.

Tête et huppe :
fortement défectueuse entrent pour une part importante dans

Une tête longue et assez étroite. Le crâne s'élève graduellement de la base du bec pour se terminer par une huppe consistant en une « touffe » de plumes s'élevant en une pointe bien effilée. La huppe doit former de l'arrière du cou jusqu'à la pointe une crinière fine. Des deux côtés du cou, les plumes doivent se rejoindre dans une position horizontale en formant une « crête ». Elle ne doit jamais être lamelliforme ou coquillée. L'absence de crinière est également un défaut.

Yeux et filets oculaires :

Assez proéminents et très vifs. De couleur rouge orangé, plus l'iris est rouge, plus il est beau. L'œil perlé est à rejeter. Le tour d'œil est étroit, d'un grain fin, allant du blanc bleuté au rouge corail.

Bec :

Grêle et assez long, de couleur corne claire à noire. Même si la couleur corne claire avec un coup de crayon au bout est préférée, un bec foncé ne constitue pas un handicap. Les morilles sont peu développées, de texture fine et pâles.

Cou :

De longueur moyenne, bien proportionné au corps. Gorge bien galbée.

Poitrine :

Arrondie, de largeur moyenne, sans être trop basse ou trop proéminente. Une poitrine étroite est une marque de manque de rusticité.

Dos :

Légèrement incliné de l'épaule à la queue, légèrement voûté.

Ailes :

De longueur moyenne, nettement dessinées et bien serrées au corps, reposant sur la queue sans se croiser. La barbe intérieure des rémiges doit être bronzée le long du tuyau médian. L'absence ou l'insuffisance de bronze ne doit toutefois pas être considérée comme un défaut notable.

Queue :

Longueur modérée, les caudales doivent être bien serrées et portées à bonne distance du sol.

Pattes :

Les cuisses ne doivent pas être trop écartées et se détacher du corps pour donner de l'élégance à l'oiseau. Le métatarse doit être lisse, muni d'écailles fines, douces et rouge vif. Les doigts doivent être bien écartés. Les ongles sont clairs avec un coup de crayon à l'extrémité.

COULEUR ET DESSIN

La couleur et le lustre sont les attributs majeurs de l'Archangel. Ils exigent la constante vigilance de l'éleveur. Délimitation et richesse des couleurs concurrentes sont les pierres d'achoppement de cet élevage. Le problème est d'autant plus embarrassant et onéreux que ces deux tests ne se réalisent effectivement qu'avec l'évolution des gènes chromatiques, au passage de l'enfance à la puberté.

Si l'initié peut, dans une certaine mesure, déceler les potentialités du plumage du jeune âge, le novice est souvent dérouté par les révélations de la première mue.

La répartition des couleurs s'effectue comme suit : la tête, le cou, la poitrine, l'abdomen et les sous-caudales sont de couleur bronze ou cuivre rouge avec des reflets très brillants.

Les jarrets doivent être très bronzés et le plus possible dépourvus de couleur noire.

Le manteau, le croupion, le dos et la queue sont noirs (ébène) avec reflets vert scarabée. La queue doit être la plus noire possible sans barre bleuâtre au milieu.

La couleur du bronze doit être soutenue, uniforme et se séparer nettement du noir, particulièrement sur le cou.

Deux sortes de défauts particulièrement graves à éviter : les mélanges de couleur et les inversions de reflets ; sont à proscrire : couleur cuivrée verdâtre, jaunâtre ou charbonnée ; les manchettes noires ; les sous-caudales ou « coin » charbonné ; l'anus terne ; la barre caudale bleuâtre ; dos clair ; croupion gris ; cou foncé ; et bien entendu des traces de « rouille » sur le manteau, le dos et le croupion. Ces défauts suivant leur importance peuvent aller jusqu'à entraîner la disqualification du sujet. Les éleveurs n'ont de surcroît aucun intérêt à conserver des reproducteurs présentant de telles tares.

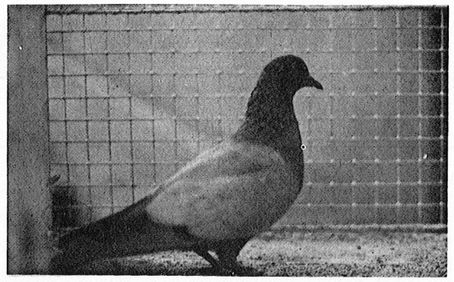
Il est essentiel, chez l'Archangel de regarder de près le lustre. Les zones bronzées doivent présenter des reflets roses et les zones noires des reflets vert scarabée. L'inversion du lustre est un premier pas vers le mélange des couleurs.

Pour parodier MANNANT à propos de l'Archangel et ainsi conclure :

— « Le vêtir toujours d'un corsage et d'un collier de roses, et, (.....) du brillant manteau d'un martin pêcheur, (.....) est lui conférer une royauté dans un monde riche de pittoresque, de lustre et de beauté ; assigner à chaque couleur une coupe rigoureuse, c'est le parer d'une distinction qui impose l'admiration. »

ÉCHELLE DES VALEURS PRÉCONISÉE

Taille, port, style :	12 pts	Sous-caudales :	10 pts
Tête et huppe :	10 pts	Croupion :	6 pts
Yeux et filet oculaire :	8 pts	Queue :	6 pts
Cou et dos :	8 pts	Jarrets :	2 pts
Manteau : couleur et reflets :	15 pts	Vol :	2 pts
Bronze : couleur et reflets :	15 pts		
		TOTAL :	100 pts



Bouvreuil doré à manteau bleu.

LE BOUVREUIL ALLEMAND OU GIMPEL

Si l'Archangel, vu précédemment, ne comporte qu'une seule variété, le Bouvreuil dit Allemand ou Gimpel en regroupe une multitude. Chacune d'entre elles peut se présenter soit à tête lisse, soit huppée.

L'aspect général du sujet est quasiment similaire, le type est identique ; seuls quelques points de détails sont modifiés.

La tête est plutôt fine et légèrement bombée. Le front est assez plat sans toutefois être fuyant. Pour les sujets huppés, la structure doit se présenter comme chez l'Archangel, bien effilée et se continuer par une crinière mince.

Le bec est assez long, relativement fin, l'extrémité de la mandibule supérieure est légèrement recourbée. La couleur varie en fonction du plumage. Couleur corne claire avec l'extrémité plus sombre chez les Bouvreuils cuivrés à manteau noir, corne foncée chez les cuivrés à manteau bleu, clair chez les cuivrés à manteau blanc, corne claire chez les dorés à manteau noir et bleu, « chair » chez les dorés à manteau blanc. Si la coloration du bec apporte une finition agréable à l'esthétique du sujet, elle ne constitue toutefois pas un défaut grave portant un préjudice irrémédiable.

Parmi les différentes variétés du Gimpel, nous trouvons :
— Cuivré à manteau noir (tête lisse seulement),
— Cuivré à manteau bleu (manteau uni, barré ou martelé),
— Doré à manteau noir,
— Doré à manteau bleu (manteau uni, barré ou martelé).

Chacune de ces variétés peut être également à vol blanc, à calotte blanche, ou présenter la tête blanche (dessin moine), le vol et la queue blancs.
— Cuivré à manteau blanc (uni ou barré),
— Doré à manteau blanc (uni ou barré).

L'étude de ces variétés va être reprise dans l'article de Jean PASSERIEUX, Secrétaire Général du Club Français du Bouvreuil.

—«o»—

LES DIFFÉRENTES VARIÉTÉS DU BOUVREUIL ALLEMAND

par **Jean PASSERIEUX,** Secrétaire Général du C.F.B.

Nous allons ici évoquer les principales caractéristiques, ainsi que les défauts majeurs de chaque variété. Le type et la structure sont les mêmes pour tous ; seule la coloration du plumage varie.

Afin d'éviter les répétitions, il est par ailleurs nécessaire de résumer, une fois pour toutes, quelques considérations d'ordre général :

— Tous les Bouvreuils peuvent être à « tête lisse », mais il est évident que ces sujets se font de plus en plus rares et qu'ils disparaîtront tôt ou tard au profit des « tête huppée » esthétiquement plus attirants. Le Club Allemand du Bouvreuil, bien plus ancien, mieux structuré, efficace et écouté que son homologue français, a décidé cette année, par exemple, l'abandon des non-huppés qui ne seront bientôt plus exposables outre-Rhin.

— Les couleurs doivent être d'une même intensité sur toutes les parties du corps concernées, et leur délimitation parfaitement nette — comme chez le Passereau de qui notre pigeon tire son nom. Le rouge, ou le doré, doivent colorer la tête, le cou, la poitrine, le ventre, les cuisses et s'étendre jusque, et y compris, les sous-caudales (coin).

— La huppe, en pointe bien effilée, se continue par une légère et fine crinière.

LES VARIÉTÉS

Doré à manteau bleu :

Couleur or jaune (dans le nom allemand de cette variété on note, en effet, « Gold » signifiant or) ou chamois ; cette teinte ne doit pas être trop pâle (farineux) ni jaune citron. La teinte doit s'étendre d'une façon uniforme. Le bleu du manteau doit être franc, uni et soutenu. Un bleu à reflets soufrés est à proscrire, à éviter au maximum les sujets trop clairs ou trop foncés. Les plumes du vol sont toujours plus sombres que le reste de l'aile et la queue porte une barre noirâtre à son extrémité. Le bec est de couleur corne foncé. Les sujets bleus écaillés doivent présenter un dessin noir sur un fond de couleur bleu. Seul le manteau est concerné.

Défauts : reflets noirs ou verts sur le cou ; dos blanc ; coin et culottes grisâtres ou bleutés ; anus terne ; plumes ou reflets jaunâtres sur le croupion ou le manteau.

Doré à manteau noir :

Comme le précédent, la couleur bleue du manteau étant remplacée par le noir à reflets verts de l'Archangel. La queue doit être uniformément noire sans présenter de barre grise. Idéalement, les rémiges doivent présenter, le long de leur tuyau, un jaune dégradé qui n'apparaît que lorsque l'aile est largement ouverte. Bec de couleur chair.

Défauts : comme pour le précédent, plus de culottes charbonnées, manque de lustre dans le noir, rouille sur le manteau, reflets pourpre sur le doré.

Cuivre à manteau bleu :

Même manteau que le premier décrit, le doré étant remplacé par une couleur cuivre rouge, peut-être un peu plus brune que celle de l'Archangel. Il s'agit d'une variété difficile à sélectionner ; il est recommandé d'être relativement tolérant à l'égard des manteaux foncés, particulièrement chez les femelles.

Défauts : reflets verts dans le rouge, tête et cou ternes et grisâtres, dos blanchâtre, coin et culottes bleutés, ongles blancs, manteau trop nuageux.

Cuivre à manteau noir (tête lisse seulement) :

Comme pour l'Archangel, la teinte du corps doit être brillante comme du cuivre parfaitement poli. Le manteau est d'un noir intense avec des reflets vert scarabée. La queue doit être d'un noir pur.

Défauts : traces de rouilles sur le manteau et le croupion, rougeâtres.
dos blanchâtre, coins et culottes charbonnés, anus terne, barre caudale bleuâtre, manque de lustre dans le noir.

Ces quatre variétés à manteau noir ou bleu peuvent encore être :
— à vol blanc (un nombre égal de rémiges est alors exigé : 6/6, 7/7, 8/8) ;
— à vol et queue blancs ;
— à vol et calottes blancs ;
— à vol, calotte et queue blancs ;
— à vol, calotte, queue et croupion blancs.

Les variétés à manteau bleu peuvent exister en « barre-noir », « barre-crème » et en « écaillé ».

Cuivre à manteau blanc :

La couleur idéale à rechercher serait celle de l'Archangel mais, encore, on trouve généralement un rouge foncé tirant sur le brun, avec des reflets moins brillants. Les parties blanches doivent être d'un blanc absolument pur, tirant parfois vers un ivoire pâle. Les rémiges et les plumes de la queue doivent porter une légère tache cuivrée parfaitement invisible au repos. Bec et ongles de couleur chair ; cependant chez les femelles, le bec est souvent brunâtre et le croupion grisâtre : on peut le tolérer mais c'est un défaut à éliminer.

Défauts : reflets verts sur les parties rouges, blanc impur sur le manteau, culottes et coin blanchâtres ou grisâtres, manque de lustre et teinte farineuse sur le ventre, couverture des oreilles blanchâtres, manque d'unité dans la teinte rouge faisant apparaître deux zones de coloration.

Doré à manteau blanc :

Comme le précédent pour le manteau, et comme le doré et noir pour le reste du plumage.

Ces deux variétés existent en barré. Les deux barres portées par chaque aile doivent être fines et bien nettes et il ne doit pas exister de trace d'une troisième barre.

Unicolores :

Il arrive parfois que naissent des sujets d'une seule couleur : rouge brun chez les Archangels et doré chez les Doré et noir. Ils peuvent être un utile outil de travail mais ils ne sauraient en aucun cas être exposés.

QUELQUES CONSEILS

— Ne pas accoupler entre eux les sujets de variétés dérivées, par exemple deux « vol blanc », deux « vol et calotte blancs » car on aboutit à un trop grand désordre dans la répartition des couleurs. Accoupler un Bouvreuil pur (l'une des variétés décrites) avec l'un des dérivés.

— Il ne semble pas profitable d'apparier un Archangel avec un Doré à manteau noir.

— Surveiller la taille de vos pigeons qui a toujours tendance à s'amenuiser.

— Créer une souche bien à soi, en veillant bien à ne pas introduire à tort et à travers des sujets de souche incertaine.

— Eviter le soleil trop vif pour les variétés à manteau noir.

— Ne pas se précipiter pour éliminer les jeunes sujets qui ne semblent pas devoir posséder une coloration correcte : attendre la fin de la première mue pour décider.

— Si l'on veut sélectionner correctement ses sujets en vue de l'Exposition, il faut partir du principe que les parties du pigeon qui tombent d'abord sous les yeux doivent être absolument sans défaut. La couleur et le lustre sont d'une importance primordiale.

ÉCHELLE DES VALEURS PRÉCONISÉE

Taille, port, style :	15 pts	Queue :	5 pts
Tête (forme, couleurs) :	8 pts	Subcaudales :	10 pts
Bec (forme, couleur) :	5 pts	Croupion :	6 pts
Œil et filet oculaire :	5 pts	Jambes et ongles :	2 pts
Cou et dos :	8 pts	Jarrets :	2 pts
Bronze ou laiton :	15 pts	Vol :	4 pts
Manteau (couleur, reflets) :	15 pts		
		TOTAL :	100 pts

RÉFLEXIONS SUR LE BOUVREUIL ARCHANGEL

De nombreux colombiculteurs avertis ont proposé des écrits sur les Bouvreuils en général, sur l'Archangel en particulier. Pour l'Archangel il est admis qu'il est issu du travail d'éleveurs anglais, à partir de sujets allemands introduits en Angleterre vers 1840.

Leur travail aurait porté sur une variété unique : le rouge à manteau noir. C'est cette variété que le recueil des Standards de la S.N.C. et que le Club Français du Bouvreuil appellent ARCHANGEL.

Aujourd'hui, nombreuses sont les expositions où l'on voit une dizaine, voire plusieurs dizaines d'Archangels.

Pourtant tous ne sont pas bons, il y a encore beaucoup de travail à faire.

Pourra-t-on le faire rapidement ?

En effet, notre beau pigeon de couleur, car c'est bien dans cette appellation qu'il puise l'essentiel de sa beauté et de son charme, ne pourrait-on pas l'appeler « pigeon de lumière » ? Celle-ci est en effet indispensable pour soutenir ses couleurs chaudes et son lustre soutenu et également réparties sur toutes les zones du plumage.

Son plumage, très irisé, est composé de deux couleurs : le noir et le rouge (ou bronze). Les limites entre les deux couleurs doivent être aussi nettes que possible ; elles ne doivent absolument pas se mélanger.

Le noir, ébène, couvre les boucliers, les ailes jusqu'à la pointe des rémiges, le dos jusqu'à la pointe de la queue. Il ne doit en aucun cas avoir des taches de rouille ; taches parasites brunâtres qui terminent l'extrémité des tectrices. Son lustre réparti sur l'ensemble de la couleur noire doit être d'un vert scarabée intense : reflets qui sont mis en valeur par la lumière naturelle. Pour la queue il est très important qu'elle soit bien noire sur toute sa surface. En effet, à ce jour, de nombreux sujets présentent une plage bleutée essentiellement à la jonction des rectrices et des tectrices du croupion. Cette zone bleue est à éliminer et je crois que là nous sommes sur la bonne voie.

Pour les ailes il est également important de préserver le bronze clair intense des barbes intérieures des rémiges, bien que cela ne se voie pas sur le pigeon au repos.

La couleur bronze recouvre toutes les autres parties du Bouvreuil, de la naissance de la tête jusqu'aux jarrets. La plus homogène possible, elle est le support de reflets roses très brillants. Reflets qui jouent avec l'incidence des rayons lumineux.

Le bronze ne doit pas abriter de zones grises ou noires.

Les zones délicates à surveiller restent les jarrets, l'anus et le coin, qui pêchent par leur manque d'homogénéité et d'intensité sur bon nombre de sujets.

Au niveau des orifices auriculaires, on rencontre encore des sujets présentant une petite tache grisâtre, celle-ci nuit à l'harmonie du pigeon ; elle doit donc disparaître.

Parallèlement à ces qualités essentielles de pigeon de couleur, le Bouvreuil doit être un pigeon fin, élégant et vif. Là je reporterai chacun au standard de la S.N.C.

Son port fier et altier, sa poitrine bien remplie sont le meilleur support pour mettre en valeur ses couleurs et son lustre d'une magnifique intensité.

Au niveau de l'élevage français, très en progrès ces dernières années, grâce au travail d'un noyau d'éleveurs et à l'action du Club Français du Bouvreuil, il reste néanmoins beaucoup de travail sélectif à faire.

Il serait essentiel que d'autres éleveurs s'intéressent à notre pigeon, surtout pour grossir le cheptel et ainsi aider à améliorer, et à éliminer ses défauts qui nuisent encore à sa beauté.

Richard JAUNEAU,
Administrateur du C.F.B.,
Elève-Juge de Colombiculture.

LE BOULANT DE NORWICH

CE MÉCONNU

(Cf. « S.N.C./Colombiculture », n° 11, juillet 1978 : Le Boulant de Norwich : origine - extension - qu'est-ce qu'un boulant ? - les particularités du Norwich, standard commenté - conseils d'élevage - la préparation aux expositions - le jugement.)

—«o»—

Pourquoi ce titre qui semble paraphraser celui du célèbre et introuvable ouvrage de Mannant ?

Pourquoi une telle enseigne pour un pigeon de fantaisie que tout le monde connaît ou plutôt croit connaître sans doute à cause de son énorme boule et de sa tenue verticale qui ne laissent jamais indifférents les visiteurs des expositions : paroles et gestes d'admiration ou de dégoût, mais on le montre du doigt ce roi incontesté des pigeons aérophages ou mangeurs d'air ?

Les éléments de réponse à cette question primordiale qui laisse à penser que le Boulant de Norwich est vraiment méconnu sont diffus, mais nous allons tenter de les réunir ici :

a) Le nom de ce pigeon est écorché aussi bien par des juges, des éleveurs, que par des palmarès d'expositions. On l'écrit et on le prononce très fréquemment d'une façon pseudo-germanique, néerlandaise (Norvick Kropper), alors que l'abc de l'amateur puriste est de savoir que cette race est d'origine anglaise. C'est d'une ville de l'Est de l'Angleterre, la capitale du Comté de Norfolk, que notre ami tire son nom. Il convient donc de respecter la consonance d'Outre-Manche en l'appelant « Norouitch(e) croppe », soit « nɔ:witʃ krɔpə » en phonétique internationale. Mal le prononcer revient à démontrer que l'on ignore son extraction.

b) Ce boulant est insuffisamment élevé en France pour être sans arrêt exposé, voire considérablement amélioré. Ne l'apercevant que de temps à autre et en petit nombre, nous comprenons que les juges ne peuvent l'avoir parfaitement « dans l'œil » ou établir une comparaison lorsque la classe n'est représentée que par un sujet. A ce propos, nous rappelons qu'il doit être décerné autant de P.H. que de classes de vingt sujets, mais qu'il y a autant de classes que l'offrent les combinaisons des variétés, du sexe, de l'âge, de l'engagement en unité, couple...

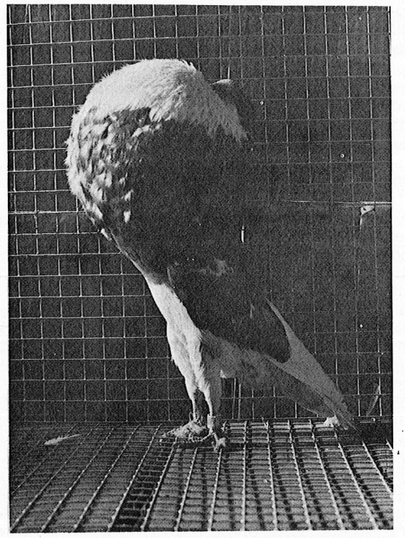
Trois sujets remplissant les conditions peuvent donc ouvrir trois classes différentes et remporter, s'ils le méritent, un P.H. chacun, cela dans l'absolu. Penser que trois P.H. à la suite feraient mauvais effet revient à briser l'effort d'un éleveur qui prodigue ses soins à des variétés différentes d'une race peu favorisée.

c) Le standard publié dans « Les pigeons Boulants », de MM. Lamy & Huber, n'est plus le standard officiel depuis 1977, année de parution du classeur S.N.C.

d) Si l'ancien standard était un peu succinct pour un néophyte, sa sobriété ne comportait pas d'ambiguïté. A l'inverse, la nouvelle édition stipule que le bréchet doit être petit alors que les créateurs de la race et la totalité des standards ont toujours prétendu que « plus le bréchet et le ventre sont longs, plus le sujet a de la valeur ». Par « petit », faut-il entendre : court ou mince ? Quoi qu'il en soit, le ventre et le bréchet doivent être longs et larges à la base, sans aucune concession (*). Pour une fois, la vérité ne se situe pas au milieu. C'est fort compréhensible : bas sur pattes, en équilibre sur la pointe des doigts, le Norwich Cropper se tient très relevé. La boule, sphérique et aussi volumineuse que possible, tend à repousser la tête en arrière jusqu'à la faire disparaître pour un observateur placé devant le sujet, les yeux à la hauteur de l'équateur du globe. Le dos très court et creusé, pas cambré, ramasserait la tête si elle venait à

(*) Larges à la base par comparaison avec les autres boulants anglais.

tomber (un peu comme la poche accueille l'occiput d'une queue de paon, sur le milieu de la base du coussin du croupion). L'épine dorsale du Norwich est une sorte de cannelure et forme un arc légèrement concave. A l'opposé, la longueur du ventre compose l'arc convexe si nécessaire à la bonne tenue du sujet. Par suite logique, sans tenue verticale, la boule se développe mal, l'arrière du cou ne se gonfle pas, la finesse de l'attache corps/boule est annihilée. Un Norwich c'est un mobile, une petite mécanique de volumes interdépendants qui se mettent progressivement en place. Un seul manque son entrée, tout l'édifice s'écroule. Faire bouler ce boulant, c'est d'abord le faire tenir droit. Le souffler (s'il est propre) revient à l'ériger.



Boulant de Norwich rouge - G.P.H. à Titvir 1980.
Prop. : M. MOSCONI - Naisseur : M. JEAN - Photo EBNER

e) La variété la plus fréquente en France se révèle la plus mauvaise, la moins élaborée. Il ne s'agit pas là de notre seule opinion mais de celle des éleveurs anglais dont M. Cooke, fils, amateur sérieux qui m'a vendu mon premier couple. Or, il se trouve qu'en France les éleveurs recherchent la difficulté sans le savoir puisqu'ils s'intéressent à la variété la moins au point. Si nous trouvons flatteur que nos compatriotes ne choisissent pas la facilité, nous déplorons cependant que les sujets blancs, à cause de leur fréquence, aient habitué l'œil jusqu'à servir maintenant, par principe, de point de référence. Or, les blancs sont généralement trop longs de plusieurs centimètres et si peu dans le type que les nomenclatures anglaises des différentes variétés soulignent l'événement pour ainsi dire extraordinaire : le Norwich existe AUSSI en blanc.

Le standard du Pigeon Club Français antérieur à 1933 précisait que le Norwich est une race demi-naine, à mi-chemin entre le Pigmy et le Grand Boulant Anglais. Par ailleurs, ne confondons pas la longueur extérieure qui va de la pointe du bec au bout de la queue en épousant les formes de la tête, du cou et du corps, et la hauteur qui est une ligne verticale variable, allant du sommet de la boule au sol, juste au-dessous du relèvement de la plante des pieds. Un sujet excellent n'est pas grand mais doit le paraître, non à cause de sa longueur : c'est parce que le volume de sa boule augmente sa hauteur et que la poussée de ses doigts l'étire au maximum.

Le nouveau standard a l'énorme avantage d'être extrêmement précis sur la longueur dorsale qui ne doit pas excéder 38,1 cm. La décimale peut faire sourire, mètre ruban en main. Elle est la résultante de la conversion des mensurations anglaises (yard, pied, pouce) et mensurations européennes (mètre, centimètre, millimètre). Nous avons vu des sujets de 39 cm déclassés par manque de longueur alors qu'ils dépassaient le seuil de tolérance.

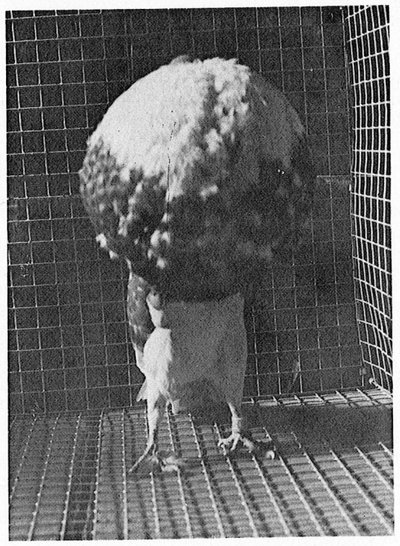
f) Si les blancs possèdent l'énorme avantage de ne pas avoir de difficultés de couleur, non de toilette, les sujets colorés (en réalité bicolores puisque la bavette, les épaulettes, la poitrine postérieure, le ventre, les cuisses et les rémiges sont blancs) ne sont pas défavorisés pour autant : ils sont meilleurs en taille, en tenue, en volume, en type pour nous résumer. Malheureusement, les feuilles de jugement comme les conversations d'éleveurs font trop vite allusion à des défauts légers : coloris pas assez soutenu, épaulettes envahissantes, plaquées ou absentes, bavette irrégulière ou trop basse... L'œil cassé disqualifie alors qu'il doit être toléré même chez un G.P.H., si tout le reste est bon.

C'est le moment de réitérer la grande différence qui sépare l'école anglaise de l'école allemande. Cette dernière opte, caricaturalement parlant, pour la pureté et la richesse des coloris, le détail du dessin, la précision du marquage. Les éleveurs allemands sont des peintres. Leurs boulants sont pour ainsi dire des boulants de couleur. Les gens de langue anglaise sont plutôt des sculpteurs. Pour eux, la couleur n'est pas secondaire, mais seconde. Nuance. Ce qui est premier, c'est la construction, le modelé, le volume occupé et celui laissé vide, le contour, le type et ce qui y contribue, la taille, la tenue, l'action. Vous l'avez deviné, le Norwich Cropper est un des plus beaux fruits de cette école anglaise, même si pour s'amuser on compare sa silhouette à un jeu en vigueur sous le règne d'Henri III de France : le bilboquet ou l'art d'enfiler une boule sur une pointe fichée dans un cône ou, pourquoi pas, une sorte de cornet de glace. Ainsi, que le bilboquet soit rouge ou jaune ne retranche ni n'ajoute de « piquant » à la règle. La couleur et le dessin du Norwich, malgré leur difficulté (régularité de la bavette, semis des épaulette, barres alaires, barre caudale, rémiges blanches 10/10, frontière poitrine antérieure/ventre, empiètement du cœur sur le croupion et du croupion sur la queue presque inévitable); malgré tout cela, les Américains nous sont témoins, la couleur et le dessin ne totalisent qu'une quinzaine de points sur cent. Alors, qu'on ne massacre plus nos oiseaux qui possèdent ou presque les quatre-vingt-cinq points restants.

Nous savons notre position un peu inconfortable et un peu extrémiste par réaction, ne serait-ce que pour faire pencher le fléau de la balance du côté où il est allé le moins souvent.

Arrêtons là cette série de stimuli qui nous forcent à croire que le Boulant de Norwich est méconnu. Nous préférons une méthode plus pédagogique et constructive : nous avons trouvé dans un « American Pigeon Journal » de novembre 1974 des schémas dont l'originalité revient à Warren Klopper, du Transvaal, en Afrique du Sud, un vaste territoire où le Norwich est presque aussi populaire que le Mondain en France ou le Queue de Paon aux U.S.A.

En treize figures (nous espérons que le nombre portera bonheur à notre pigeon), nous allons tenter d'expliquer les points fondamentaux qu'un éleveur doit connaître pour sélectionner et un juge pour mieux évaluer. Partons d'un postulat de base. Nous avons réussi à faire se tenir et bouler notre oiseau en l'ayant placé par exemple sur un petit promontoire ou en lui ayant présenté un sujet de sexe opposé et si possible d'une autre couleur. C'est bien un minimum que nous devons à notre protégé.



Boulant de Norwich rouge - G.P.H. à Titvir 1980.
Prop. : M. MOSCONI - Naisseur : M. JEAN - Photo EBNER

Essayez de constater les défauts sur les croquis avant de lire la suite de nos commentaires et vous saurez si, réellement, vous connaissiez le Boulant de Norwich. Il semble évident de ne pas mentionner à chaque fois que tout jugement s'occupe du rapport qualités/défauts. Si vous le voulez, nous jouons ici à « trouver l'erreur ».

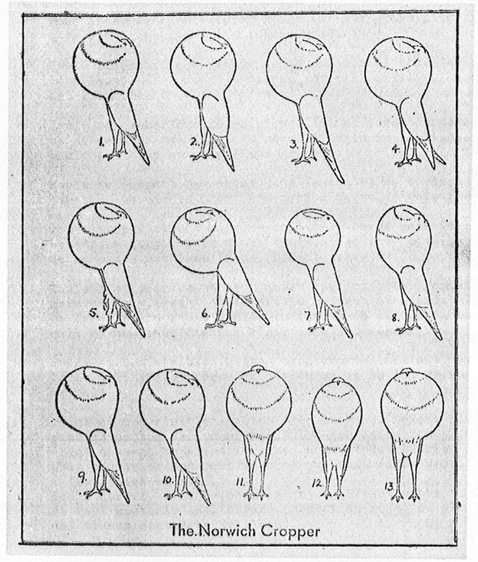


Fig. 1 Le sujet idéal. Le standard vivant que tout puriste doit avoir en tête. La couleur est absente, exprès ! Il est plus difficile de penser le type juste.

Fig. 2 Le dos est arqué, bombé. (Défaut grave.)

Fig. 3 Les ailes et la queue sont trop longues. Traînant sur le sol et gênant le pigeon pour se tenir droit, elles seront mal plaquées au corps. (Défaut grave.)

Fig. 4 Les rémiges primaires sont croisées au lieu de reposer à 1 ou 2 cm de l'extrémité d'une queue bien serrée. (Défaut moyen.)

Fig. 5 Plumage floche sur les cuisses qui doivent être saillantes. Plumes longues, molles et trop abondantes en cet endroit. Les pattes doivent être lisses au-dessous du talon. (Défaut grave.)

Fig. 6 Pose incorrecte, oblique, en avant. (Défaut grave, plus fréquent chez les mâles quand ils roucoulent.)

Fig. 7 Boule trop petite surtout pour un mâle. Plus acceptable pour une femelle. Cou trop court. L'oiseau est plus petit puisque la boule est insuffisante. (Défaut grave.)

Fig. 8 Boule non sphérique, asymétrique, dite en forme de citron. Elle ne se détache pas assez du corps. L'angle de l'attache poitrine/boule est trop obtus. (Défaut grave.)

Fig. 9 Boule ne passant pas assez dans le cou et ne soulevant pas la capeline. Le cercle n'est pas rond à cause de cela. (Défaut grave.)

Fig. 10 Corps trop épais. La carrure doit être large mais la poitrine plate. Le corps, socle de la boule, n'est pas bridé ; la ceinture de la boule est trop lâche. (Défaut grave.)

Fig. 11 Hauteur et écartement des jambes corrects. Les jambes doivent mesurer de 9,52 à 10,16 cm, dit le nouveau standard. Le front et le bec visibles indiquent un manque de tenue verticale ou une insuffisance d'air dans l'œsophage. (A distinguer.)

Fig. 12 Front et bec visibles. Pattes trop courtes. (Défaut moyen). Boule allongée, en forme de citron ou de ballon de rugby. (Défaut grave.)

Fig. 13 Front et bec visibles. Pattes trop longues. (Défaut plus grave que les pattes trop courtes.) Entrejambes un peu prononcé. (Défaut souvent apparent lorsque le sujet écarte bien les jambes pour conserver son équilibre, ce qui fait parfois croire qu'il a les pattes en X.) Boule portée à gauche, pour le sujet. (Défaut grave si cela persiste. Peut provenir de l'effarouchement du sujet ou d'une blessure des tissus contre le grillage.)

—o«»—

Quand un Boulant de Norwich est passé au crible de cette façon et qu'il en sort indemne, nous pouvons lui pardonner ses épaulettes fuyantes ou ses yeux hétérochromes, défauts légers qui ne doivent entrer en ligne de compte que pour distinguer des sujets de valeur de variétés d'égales difficultés. N'oublions pas que les marques sont difficiles à obtenir à cause de la concurrence de la couleur et du blanc. Même après toilettage, la délimitation ne sera jamais nette malgré l'ancienneté de la race.

Que l'éleveur débutant ne se risque à élever des Boulants de Norwich qu'en pleine connaissance de cause de tous les pièges qui l'attendent, mais, s'il accepte les règles passionnantes de l'art de la colombiculture, il ne sera peut-être pas souvent hautement récompensé dans les expositions, il le sera toujours dans son pigeonnier :

Soufflets vivants des forges de Vulcain, montgolfières palpitantes, ballons d'air chaud, pommes fendues par les flèches de Guillaume Tell, bulles roses et vertes qui flottent au soleil, arbouses gorgées de vent et de lumière, les Boulants de Norwich habitent de leurs caprices le foyer de nos rêveries, se métamorphosent au rythme du claquoir de leurs ailes qui semblent nous applaudir de les avoir aimés comme nous-même.

Périgueux, le 4e trimestre 1980.

Robert JEAN,
Eleveur-Amateur.

VISITE D'ÉLEVAGE

Au cœur de la Bretagne vallonnée, le bourg de Guénin s'incruste dans un paysage morcelé de boqueteaux sombres, de champs bistres ou vert tendre parmi lesquels s'éparpillent des maisons grises ou blanches aux toits d'ardoise.

Le pigeonnier de M. Le Gourriérec, situé sur une légère élévation, est niché au creux de la haie touffue qui l'entoure.

A la veille de ce printemps 81, la Bretagne verdoie déjà et les alouettes chantent leurs amours débutantes, en dépit d'une légère bise. Les Mondains de M. Le Gourriérec sont un peu plus avancés. Le printemps est chez eux depuis quelques semaines ; les premiers jeunes sont éclos.

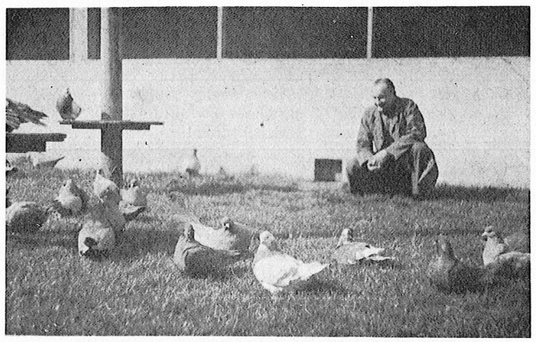
Il est vrai qu'ils sont à l'abri des intempéries dans leur maison de 22 m de long sur 5 m de large, exposée à l'est, couverte d'un toit robuste de fibrociment. Les murs sont en parpaings sur trois côtés pleins, la façade également, jusqu'à 1 m de hauteur. Le reste est grillagé jusqu'au toit dont l'avancée est suffisante pour empêcher la pluie battante de pénétrer. Des panneaux de polyester sont prévus pour fermer cette façade en hiver mais le besoin ne s'est pas fait sentir cette année. Les pigeons ont ainsi bénéficié d'une excellente aération.

Plusieurs ouvertures avec trappes sont ménagées au niveau du sol. Elles donnent accès à une immense volière gazonnée de 300 m². Le grillage du haut est soutenu par 15 piliers de bois sur lesquels sont adaptés des plateaux carrés, à 60 cm du sol. Les pigeons aiment y séjourner.

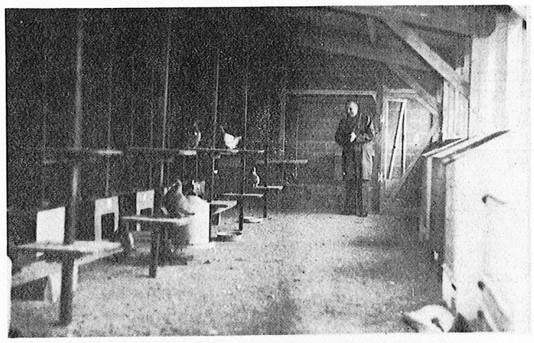
A l'intérieur, le sol est en béton. M. Le Gourriérec envisage d'y épandre une couche de sable qui faciliterait l'entretien. Il la renouvellerait plusieurs fois par an.

Deux rangées de cases spacieuses (80 cm × 80 cm × 80 cm environ) superposées sont appliquées sur la paroi du fond. Elles sont montées sur pieds. Les sujets les plus lourds nichent au ras du sol, dans des cases aménagées entre les pieds.

On retrouve le même système de perchoirs qu'à l'extérieur : des piliers sur lesquels sont fixées des tablettes, deux tablettes superposées pour chaque pilier. Elles sont situées tout près des cases. Les pigeons y font escale avant d'atteindre les cases de l'étage supérieur. Les cases ont trois côtés en bois et une façade grillagée munie d'une planche d'envol. Un nid est posé sur une plate-forme à 40 cm de hauteur, et un autre en dessous. C'est soit une caissette carrée de 10 cm de profondeur, garnie de paille, soit une cuvette de plâtre. Sur les façades sont accrochés de grands



M. LE GOURRIEREC et ses Mondains.



L'intérieur du pigeonnier de M. LE GOURRIEREC.

carrés de contreplaqué peints de couleurs différentes afin que chaque couple puisse identifier sa case. Les pigeons sont-ils sensibles aux couleurs ? Probablement puisqu'ils s'effraient lorsqu'ils ne reconnaissent pas leur soigneur portant des vêtements d'une couleur inhabituelle. Néanmoins, des bagarres ont lieu lors de l'introduction de nouveaux couples qui ne savent pas retrouver leur case du premier coup et font irruption chez le voisin qui se défend. Mais ces batailles cessent lorsque les habitudes sont bien prises. M. Le Gourriérec affirme que les quelque 40 couples de ce pigeonnier vivent en bonne entente, le reste de l'année. Les risques de batailles seraient sans doute moindres si ce pigeonnier était partagé en deux sections de 20 couples.

Les mangeoires sont 4 trémies de bois distribuant un mélange de graines : maïs, blé, pois ou féveroles. Plusieurs augettes contiennent un bloc sel. L'eau est fournie par 2 abreuvoirs métalliques de 20 l, montés sur pieds.

A la suite du logement des adultes, deux cloisons grillagées délimitent deux compartiments distincts réservés aux jeunes. Pourquoi deux compartiments ? Pour séparer les sujets tout jeunes encore sans défense, plus fragiles sur le plan sanitaire, des sujets âgés de quelques mois, plus agressifs. Tous ces pigeons ont accès aussi à un parcours herbeux entouré et couvert de grillage.

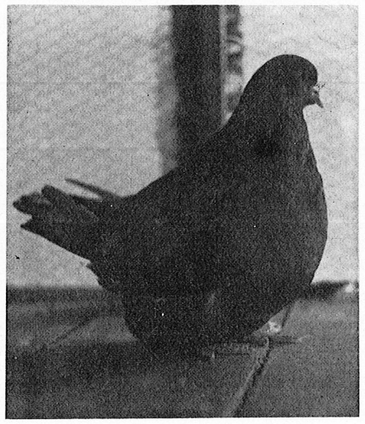
Les graines et produits destinés aux pigeons se trouvent dans un réduit à l'extrémité du bâtiment.

Les pigeons sont traités tous les mois contre les vers et plusieurs fois par an contre la coccidiose et la trichomonose. Ils reçoivent ensuite des vitamines. En outre, ils sont vaccinés contre la paratyphose.

Parlons maintenant des hôtes privilégiés de cette maison de campagne : — un bon nombre de Mondains rouges,
— de vrais Mondains jaunes,
— des Mondains chamois,
— quelques meuniers et quelques bleus.

Je remarque beaucoup de très beaux sujets à poitrine proéminente, large et profonde, aux ailes bien posées, assez courts, ayant de bons aplombs. M. Le Gourriérec rejette les sujets qui semblent assis. Il aime particulièrement ceux dont la tête est bien faite, le cou pas trop fort, exempt de sillons. Son cheptel est très homogène. On y remarque quelques sujets exceptionnels, en particulier la famille du mâle jaune qui a remporté le prix du Président de la République, à Paris, le 8 mars dernier.

M. Le Gourriérec aime beaucoup ses Mondains jaunes. Comme beaucoup d'éleveurs de Mondains, il distingue le Mondain chamois du Mondain jaune, plus clair. Le jaune a le duvet court à la naissance, le chamois a le duvet normal. Lorsqu'il accouple le chamois et le jaune, il obtient des sujets d'une belle couleur chaude, tandis que de l'accouplement du chamois et du rouge, proviennent des sujets d'une couleur incertaine, ni rouge ni jaune, souvent plombée.



Mondain rouge à M. LE GOURRIEREC.

M. Le Gourriérec est un éleveur de longue date puisqu'il a débuté en 1946 et qu'il présente ses pigeons dans les expositions depuis une vingtaine d'années. Beaucoup de prix d'honneur ont récompensé ses efforts et son expérience jusqu'à la consécration de sa carrière, cette année, à Paris.

Son activité inlassable ne se borne pas à l'élevage des pigeons puisqu'il vient de recevoir la Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports pour avoir assumé pendant 25 ans la présidence de l'Union Cycliste de sa région et diverses autres fonctions. Ainsi il mène de front avec le même enthousiasme la colombiculture, l'organisation régionale du sport cycliste en plus de son métier pour lequel son épouse dont il faut souligner la compréhension, ainsi que sa fille, lui apportent une aide efficace.

Heureux homme qui peut se passionner pour des sujets si différents et dont le dynamisme vient d'être couronné de succès.

MONDAIN CHAMOIS ET MONDAIN JAUNE

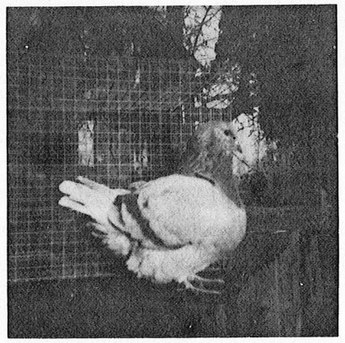
Les éleveurs de Mondains jaunes et de Mondains rouges sont souvent perplexes. Le standard ne prévoit que deux couleurs dans cette famille alors qu'en fait, il y en a trois : rouge, chamois, jaune qui ne sont pas toujours très nettes.

En principe, le jaune est assez clair, presque de couleur sable. Le chamois est plus teinté ; c'est la couleur de la robe de la chèvre alpine chamoisée. Il est à mi-chemin entre le jaune et le rouge. Entre ces couleurs types, les variantes sont assez nombreuses. Un détail, qui revêt ici toute son importance, permet de distinguer le jaune du chamois : à la naissance, le pigeonneau jaune a le duvet court comme tous les pigeons de couleur diluée, tandis que le pigeon chamois a un duvet presque normal. J'émets une légère restriction car il m'a semblé, en voyant côte à côte dans le nid un pigeon chamois et un rouge, que le premier avait un duvet moins abondant.

Pensant être en présence de tonalités différentes de jaunes — je n'avais encore jamais vu de jeunes Mondains jaunes à la sortie de l'œuf — j'ai fait, il y a deux ans, l'acquisition d'un couple de Mondains chamois et procédé à des croisements de variétés en vue de faire passer chez le Mondain meunier ce que je croyais être la dilution.

1979 A. - Mâle chamois × femelle meunier (rouge cendré, barré dit aussi rouge dominant).
J'ai obtenu des mâles rouge cendré et une femelle chamois cendré, possédant tous le dessin T pattern (c'est-à-dire que les plumes du bouclier sont presque entièrement colorées en rouge ou chamois, à l'exception de l'extrémité claire qui, avec la hampe de la plume, forme un T). Chez certains sujets, le T disparaît complètement.
B. - Mâle meunier × femelle chamois.
Tous les sujets, mâles ou femelles, issus de cet accouplement, sont rouge cendré, écaillés ou T pattern.

1980 C. - La femelle chamois issue du couple A est accouplée à un mâle meunier. Tous leurs jeunes sont rouge cendré, T pattern, ou écaillés ou barrés, mâles ou femelles.
D. - Les mâles issus du couple B sont accouplés à des femelles meunier. Quatre couples sont ainsi formés.



Femelle Mondain chamois cendré barré à Mme FRANCQUEVILLE.

Sur 24 jeunes issus de ces quatre couples, aucun n'a le duvet court. Je remarque :

— trois femelles chamois cendré, écaillées
— une femelle chamois cendré, barrée
— une femelle bleu très clair, écaillée.

Cette dernière pourrait être le résultat d'un crossing over. Son père est porteur de la couleur bleue, provenant du mâle du couple B. Les autres sujets sont rouge cendré, écaillés ou barrés, mâles ou femelles. Deux d'entre eux dont un mâle, sont clairs et il est difficile de discerner s'ils sont rouges ou chamois.

Un cinquième couple est formé avec un mâle issu du couple A et une femelle meunier. Ils n'ont eu que trois jeunes, tous rouge cendré, barrés ou écaillés.

En 1981, mes accouplements sont prévus pour produire, éventuellement, des mâles chamois cendré, barrés.

Que peut-on tirer de ces résultats ?

D'abord une certitude : nos Mondains chamois sont différents génétiquement des Mondains jaunes. Si j'avais eu affaire à des jaunes dilués, la femelle issue du couple A aurait eu le duvet court, elle aurait été jaune. Il en aurait été de même pour quelques femelles des couples D. Or, nous l'avons vu ci-dessus, aucun pigeonneau n'avait le duvet court.

Ensuite, avant de formuler une hypothèse, je dois signaler qu'il existe un allèle de la dilution, nommé « pale », ayant pour symbole d^P, récessif également par rapport à la couleur intense, produisant un effet intermédiaire entre la dilution et la couleur intense. Levi écrivait (The Pigeon) dans les années 40 que « pale » était un gène extrêmement rare, découvert chez le Bouvreuil doré à manteau noir. Actuellement, il se trouve aussi chez les Modènes et sera bientôt dans certaines souches de Kings d'après ce que m'a confié l'un de mes correspondants américains qui m'a d'ailleurs envoyé des plumes de Modènes tout à fait semblables à celles de nos Mondains chamois et de mes femelles Mondain chamois cendré, issues des couples D.

Certes, cette ressemblance n'est pas une preuve que nos Mondains chamois posséderaient le gène d^P. Il existe bien des couleurs très proches commandées par des gènes différents. Cependant, notons une analogie : d^P est situé sur les chromosomes sexuels. Les résultats obtenus par les couples A et D tendent à montrer qu'on pourrait avoir affaire à un gène lié au sexe car les cinq sujets clairs sont des femelles. Cependant, un mâle pose un problème car sa couleur est indéfinissable. Il faudra du temps et beaucoup de sujets pour confirmer ou infirmer l'hypothèse formulée ci-dessus car les Mondains ne sont pas très productifs ; le double des couples qui seraient utilisés pour tester une race prolifique sera nécessaire. De plus, les couleurs n'étant pas nettement tranchées, la distinction est difficile à faire.

Au départ, mon objectif principal était d'obtenir des Mondains jaune cendré, barrés (couleur appelée communément « crème »). Il suffisait d'introduire chez les meuniers la dilution en provenance des jaunes.

Le Mondain jaune, le vrai, possède les gènes du rouge récessif, e//e, dont l'effet est modifié par ceux de la dilution, d//d chez les mâles, d/. chez les femelles. Des croisements antérieurs m'avaient montré que, souvent, chez le Mondain, le rouge récessif masque le rouge cendré (B^A) et les dessins écaillé ou T pattern.

Si j'avais eu affaire à une femelle jaune, l'accouplement B aurait donné des mâles rouge cendré possédant une dose de rouge récessif et une dose de dilution. Ces mâles auraient produit en D, environ 1/4 de femelles diluées d/., proportion valable pour un grand nombre de sujets. Ces femelles auraient été jaune cendré, écaillées ou barrées. Elles auraient eu le duvet court à la naissance. Certaines d'entre elles auraient encore possédé une dose de rouge récessif mais il était aisé de s'en débarrasser par la suite.

Si l'on remplace d par d^P, son allèle, et qu'on raisonne exactement de la même façon, on aboutit à des femelles $d^P/.$ dont la couleur serait à mi-chemin entre le jaune et le rouge cendré. Il reste à prouver que c'est ce gène qui entre dans la composition de nos Mondains chamois.

Le nombre de sujets que j'ai obtenus est très insuffisant pour étayer une certitude. Il est souhaitable que des éleveurs de Mondains prennent part à cette expérience et enregistrent minutieusement leurs résultats. Le club du Mondain pourrait organiser des confrontations au cours desquelles on comparerait les notes recueillies par les éleveurs. D'ores et déjà, certains ont probablement fait des constatations intéressantes qui pourraient faire l'objet de discussions.

Le Mondain n'est d'ailleurs pas seul en cause, le Sottobanca possède aussi trois variétés dans cette famille et peut-être encore d'autres races.

Avant même qu'on ait la clef de l'énigme, une nouvelle variété qui ne manque pas d'attrait est en chantier : le Mondain chamois cendré barré. Une autre variété pourrait bientôt voir le jour : le Mondain jaune cendré barré. Tout cela sans qu'une race étrangère ait été utilisée. Il suffit d'exploiter le potentiel de la race.

Notons qu'à la suite de croisements identiques à ceux cités ci-dessus, des éleveurs ont déjà obtenu des sujets barrés chamois ou jaune qu'ils n'ont pas conservés car ils ne peuvent les exposer. C'est bien dommage ! Ces sujets devraient être soumis à l'homologation.

Il est regrettable qu'il y ait peu de « vrais » Mondains jaunes dans nos expositions. Presque tous les sujets exposés dans cette variété sont chamois. Les éleveurs de Carneaux savent qu'il est bénéfique de posséder des jaunes et de les croiser avec des rouges ; il en résulte une meilleure tonalité de la couleur rouge, un jaune plus soutenu, l'amélioration de la couleur des yeux des jaunes, etc. C'est d'ailleurs la seule possibilité de croisement pour les Carneaux chez lesquels il ne semble y avoir que le jaune dilué. Il est peu vraisemblable que les croisements entre chamois et rouges offrent les mêmes avantages si l'on en juge par les sujets de couleur indéfinissable, ni rouges ni jaunes, qu'on soumet à notre perplexité dans les expositions.

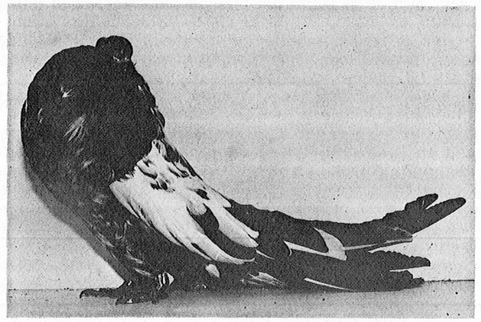
Souhaitons que nos Mondains jaunes connaissent un regain de popularité.

J. FRANCQUEVILLE.

A propos de l'Ancien Boulant Allemand

par Charles QUIROS

Une des particularités de l'ancien Boulant Allemand, qui est comme son nom l'indique une très vieille race allemande, est d'être un pigeon très long. Plus long même que le Romain bien que nettement plus léger. Il porte une très grosse boule, qui doit être la plus ronde possible. Très caractéristiques également, ses longues, très longues ailes, bien collées au corps, recouvrant si possible le dos et se rejoignant sur la queue. Elles doivent atteindre au moins le bout de cette dernière, sinon la dépasser. Elles ont parfois tendance à retomber sur le sol. Une ligne de dos concave, bien dessinée, est recherchée.



Boulant Allemand papilloté - P.H. à l'Expo. d'Orange 1980.
Prop. : EBNER Photo EBNER

Il s'agit d'une race prolifique, ne présentant de véritable difficulté qu'au niveau de la conservation en bon état du plumage. Etant très bas, l'ancien Boulant Allemand se salit facilement. Il convient de l'élever en volières bien sèches, entièrement couvertes, dont le sol sera composé d'une bonne couche de sable, de préférence du sable blanc.

Cette longueur du sujet peut parfois présenter un handicap dans les expositions. Il est, en effet, regrettable de trouver de très belles présentations de vieux Boulants Allemands dans des cages de 40 cm de côté. Ces animaux se salissent ou se détériorent caudales et rémiges, se présentent très mal car bloqués par les dimensions de l'habitacle. Il peut en résulter une impression défavorable, qui nuit aux résultats que sont susceptibles de réaliser les sujets. Il est donc nécessaire que les organisateurs d'expositions tiennent compte du fait qu'il est illusoire de vouloir loger un ancien Boulant Allemand dans des cages couramment utilisées pour des Modènes ou des Cravatés Tunisiens.

Il est dommage que l'ancien Boulant Allemand ne soit pas davantage répandu. Une volière de ces animaux présente un très beau spectacle. Ce sont des oiseaux très familiers, attachés à leur maître. Ils sont de surcroît très prolifiques et bons parents. L'on retrouve de nombreux coloris dans cette race ; les plus connus sont les noirs, les blancs, les tigrés et les papillotés. L'on rencontre à l'occasion des jaunes et des rouges, mais ces variétés sont rares en France.

Espérons que cette race connaisse un nombre croissant d'adeptes et soit dans un proche avenir davantage exposée sur l'ensemble de notre pays.

La coccidiose du pigeon

Il n'est peut-être pas de maladie aussi commune, aussi sérieuse tant par ses dégâts propres que par les complications qu'elle entraîne, et pourtant aussi mal connue ou sous-estimée. Je ne connais pas d'élevage de pigeons qui n'ait eu à en souffrir à un moment quelconque et avant l'apparition sur le marché des médicaments curatifs très variés que l'éleveur a aujourd'hui à sa disposition, de nombreux cheptels ont payé un très lourd tribut à cette parasitose.

Car il s'agit effectivement d'une parasitose intestinale provoquée par un protozoaire du genre Eimeria. Son nom de coccidie vient de la dénomination latine « coccidium » qui lui fut d'abord attribuée par Pfeiffer en 1891, puis par Labbé en 1896. Deux espèces sont semble-t-il spécifiques du pigeon, tout d'abord E. pfefferii ou labbenea, identifiée la première, et E. colombarum, signalée pour la première fois par Nieschulz, en 1935. Ces deux coccidies, qui se rencontrent souvent ensemble chez un même individu, se différencient surtout par la forme et la dimension de leurs ookystes : ceux-ci seraient plus petits et plus ronds chez E. labbenea.

Il n'est pas utile à ce propos de rappeler brièvement le cycle évolutif des coccidies qui, soit-dit en passant, se trouvent pratiquement chez toutes les espèces d'oiseaux et chez plusieurs mammifères. L'ookyste, qui constitue la forme de résistance, est expulsé en grand nombre dans les fientes : il est alors immature, c'est-à-dire qu'il n'acquiert son pouvoir infectant que quelques jours plus tard, ce délai dépendant avant tout de la température et de l'humidité qui sont des facteurs extrêmement favorisants. Si par contre les conditions sont défavorables (froid, sécheresse), cet ookyste peut conserver pendant très longtemps sa vitalité, plusieurs mois au moins et probablement plusieurs années. En milieu favorable, l'ookyste se divise en 8 sporozoïtes de forme allongée qui sont libérés de l'ookyste par dissolution de son enveloppe par les sucs digestifs du pigeon, et qui pénètrent les cellules de la muqueuse intestinale. Chaque sporozoïte prend alors une forme circulaire, augmente de taille et devient un schizonte qui, à son tour, donne naissance à une vingtaine de mérozoïtes qu'il libère en détruisant la cellule. A leur tour les mérozoïtes s'introduisent dans les cellules voisines, chacun d'eux renfermant un schizonte et le cycle asexué continue avec les dégâts que l'on imagine sur les cellules intestinales. Ce cycle peut devenir sexué, auquel cas certains mérozoïtes se transforment en cellules sexuelles, les gamétocytes mâles et femelles qui donnent par fusion des œufs ou ookystes, ceux-ci étant libérés dans l'intestin et expulsés avec les déjections et une nouvelle génération commence. La durée totale du cycle est d'environ une semaine et il faut signaler que les ookystes, enveloppés d'une membrane protectrice très résistante, sont parfaitement insensibles à tous les anticoccidiens et seuls les désinfectants puissants capables de désagréger cette membrane peuvent les détruire à condition d'entrer en contact direct. Or, ce contact n'est possible que pour les ookystes expulsés au dehors mais il n'est évidemment pas question de faire avaler au pigeon de tels produits si bien que toutes les formes de résistance présentes dans le tube digestif résistent à tous les traitements. Comme, à ma connaissance, on n'a pas déterminé combien de temps l'ookyste pouvait demeurer sous cette forme dans les villosités intestinales avant d'être expulsé, comme d'autre part il est pratiquement impossible de détruire tous les ookystes du pigeonnier, on voit que les traitements, quels qu'ils soient, ne peuvent jamais avoir la prétention d'être définitifs, et que les rechutes sont fréquentes.

Les symptômes sont classiques et découlent logiquement du cycle précédent ; nous examinerons successivement le cas de l'adulte et du jeune qui sont assez différents.

Il faut d'abord dire que l'adulte est bien moins sensible aux coccidies et que les symptômes d'une extrême gravité sont relativement rares. On constate le plus souvent tout d'abord, et c'est un signe révélateur, des déjections liquides, en « flaque d'eau » au centre de laquelle nage une matière jaune verdâtre : cette diarrhée aqueuse traduit naturellement l'irritation de la muqueuse intestinale et, par les déperditions d'eau qu'elle entraîne, amène par compensation une soif intense allant jusqu'à tripler la consommation d'eau des pigeonniers atteints. D'autre part les hémorragies diffuses intervenant au niveau des lésions provoquent une anémie qui se voit à la pâleur de la conjonctive et du fond de la gorge. Le pigeon maigrit, s'ébouriffe et souvent n'a plus la force de ramener ses ailes qui pendent jusqu'au sol, mais sans aucun signe d'enflure des articulations. Il faut cependant dire que ces signes extrêmes sont assez rares chez les adultes sauf dans le cas d'un pigeonnier très fortement infesté.

Par contre, les jeunes qui, eux, arrivent sans défense dans un tel milieu sont beaucoup plus sensibles et manifestent leur maladie d'une manière plus violente. On note tout d'abord une diarrhée aqueuse qui débute vers 10-15 jours, autour du nid puis dans la coupelle même. Le pigeonneau s'anémie, devient pâle et s'amaigrit fortement, le bréchet devenant alors saillant par la fonte des muscles pectoraux. S'il est emplumé, les plumes autour de l'anus sont souillées et collées par une diarrhée blanchâtre ou verdâtre. A un stade ultérieur, on note des paralysies et des déformations du bréchet traduisant une carence minérale provoquée par la détérioration de la muqueuse intestinale qui ne permet plus une assimilation normale des minéraux indispensables à l'ossification. Enfin, stade ultime mais fréquent, le pigeonneau est trouvé mort dans son nid dans un magma de déjections liquides mais pratiquement sans odeur, cette mort intervenant le plus souvent à partir de 15 à 18 jours donc sur un pigeonneau emplumé.

Il est utile de noter ici les différences de ces symptômes avec ceux d'autres maladies pouvant conduire à une confusion, donc à une erreur de traitement.

La trichomonose atteint également les jeunes au nid, puis plus tard à tous les stades. Elle provoque aussi des diarrhées souillant les plumes autour de l'anus, mais dans ce cas les fientes sont vert bouteille en raison des décharges biliaires traduisant une atteinte hépatique. On trouve sur nombre de sujets des chancres caractéristiques dans le bec, à l'anus ou au nombril et, en ouvrant largement le bec, le fond de la gorge apparaît rouge foncé alors qu'il est rose vif chez un sujet normal et plutôt pâle chez un coccidien. On peut pourtant voir réunis les symptômes de ces deux maladies tant il est vrai qu'elles sont le plus souvent associées dans un même élevage ; il est impossible de dire quel parasite profite des dégâts causés par l'autre pour s'installer mais, en cas de symptômes de l'une ou l'autre de ces affections, il sera prudent de traiter les deux.

On peut aussi confondre coccidiose et paratyphose en ce sens que toutes deux provoquent parfois des boiteries mais alors que les salmonelles de la paratyphose se localisent dans les articulations, en général du genou et du coude en y provoquant l'enflure caractéristique, rien de telle dans la coccidiose où les os sont seulement déminéralisés par la très mauvaise assimilation au travers d'une muqueuse intestinale délabrée.

Enfin, on aura rapidement confirmation de ce diagnostic en pratiquant l'autopsie du pigeon et l'examen externe et interne de l'intestin. Ayant incisé et ouvert la cavité abdominale on développe toute la longueur de l'intestin depuis la sortie du gésier jusqu'au cloaque : un intestin normal a un aspect rose grisâtre ou blanchâtre, de grosseur régulière et sans boursouflures. La muqueuse interne qu'il est facile de mettre à jour en fendant l'intestin et en râclant le contenu avec le dos d'une lame de couteau ou de scalpel, apparaît alors jaunâtre, rosâtre ou blanchâtre suivant les zones. S'il y a coccidiose, celle-ci se manifeste au premier coup d'œil par un aspect congestionné de l'intestin vu de l'extérieur, avec un teint rouge ou violacé de certaines anses, en général plus prononcée dans le duodénum. La muqueuse interne présente des lésions tout à fait caractéristiques allant des simples points rouges en cas d'attaque légère à des plaques violacées très étendues en cas de coccidiose violente. Sur des sujets morts rapidement donc n'ayant pas eu le temps de maigrir en raison d'une attaque particulièrement virulente, on trouve même des caillots de sang dans l'intestin, traduisant l'hémorragie foudroyante. Ces signes relevés à l'autopsie sont essentiels pour le diagnostic de la coccidiose et sont les plus caractéristiques : seule une très forte infestation de capillaires peut conduire à des symptômes voisins mais les lésions sont en général moins graves et moins étendues.

La confirmation de ce tableau symptomatique peut être obtenue très facilement par un examen microscopique à un grossissement d'au moins 400. La meilleure solution consiste à envoyer un ou deux sujets suspects, vivants de préférence, à un laboratoire spécialisé, soit privé, et il en existe d'excellents, soit à la Direction Départementale des Services Vétérinaires dans chaque chef-lieu de département en demandant une recherche parasitologique. Je voudrais ici mettre en garde les amateurs contre la tendance naturelle d'un certain nombre d'éleveurs à se procurer un microscope et à effectuer eux-mêmes leurs analyses. Il faut savoir que la recherche de coccidies qui semble très facile demande en fait une grosse habitude et j'ai souvent bien ri devant de magnifiques bulles d'air prises pour des ookystes par des néophytes bien intentionnés. Les vétérinaires des laboratoires ou leurs assistants sont coutumiers de ce genre d'examen et, non seulement ils savent chercher et voir ce qu'il faut, mais surtout ils savent interpréter et donner une appréciation sur l'intensité de l'attaque. Il ne faut pas confondre la présence d'ookystes dans l'intestin ou dans les fientes avec la coccidiose maladie : il est à peu près certain qu'un examen approfondi de l'intestin et de son contenu révélerait chez tous les pigeons la présence d'ookystes mais sans que ceci les affecte en apparence. Le résultat d'un examen de laboratoire doit s'interpréter en tenant compte d'un certain nombre de facteurs ; les conclusions sont primordiales puisqu'elles conditionnent le traitement à appliquer.

Tout d'abord, quels sujets envoyer à l'analyse ? Deux cas peuvent se présenter : soit un examen systématique de dépistage pratiqué par exemple tous les mois ou tous les deux mois, et l'on enverra alors des fientes récoltées le matin de bonne heure sur l'ensemble de l'élevage, en les mélangeant dans un récipient en plastique ou en verre que l'on transmet le plus vite possible au laboratoire : on peut y joindre un ou deux sujets, mais on prendra alors des pigeons dont l'aspect représente à peu près la moyenne du lot : il ne faut naturellement pas sacrifier d'adultes mais des jeunes de 4 à 5 semaines. Si au contraire on est en présence de troubles qui font suspecter une coccidiose, on prendra des jeunes pigeonneaux dont l'aspect et l'âge sont également représentatifs des symptômes constatés : des sujets vivants sont bien préférables, sinon on prendra des morts récents et on les réfrigérera jusqu'à l'envoi.

Le résultat de l'analyse se compose en général de deux parties : la première donne les constatations faites à l'autopsie du pigeon et l'étendue des lésions constatées : dans le cas d'une coccidiose et par gravité croissante, celles-ci vont du léger piqueté hémorragique jusqu'à la muqueuse congestionnée et enflammée avec hémorragie intestinale caractérisée. Tous les stades intermédiaires sont naturellement possibles. L'examen microscopique donne, suivant les laboratoires, une échelle qu'il faut connaître et qui s'exprime par une appréciation du nombre d'ookystes : certains vétérinaires notent l'intensité par un nombre de croix :

	ookystes de coccidies	
— Très rares	» » »	+
— Rares	» » »	
— Assez rares	» » »	
— Quelques	» » »	
— Assez nombreux	» » »	+ +
— Nombreux	» » »	
— Très nombreux	» » »	+ + +

Les résultats des analyses de fientes sont beaucoup plus difficiles à interpréter en fonction de l'échantillonnage : certains laboratoires les expriment en nombre d'ookystes par gramme de fientes et l'éleveur devra alors établir lui-même la correspondance entre cette notation et les dégâts de la maladie.

De toutes façons, un examen de laboratoire n'est qu'une confirmation des symptômes de la maladie constatée dans l'élevage : il permet de lever le doute entre certaines possibilités et conduit à un traitement immédiat en cas de symptômes graves ou de mortalité.

Comme je l'ai dit plus haut, les coccidies étant pratiquement présentes dans les intestins de tous les sujets d'aspect normal, il faut bien croire que ceux-ci ont établi un équilibre avec le parasite : en effet seule la prolifération anormale des coccidies provoque la maladie. Cet équilibre est sans doute dû à une sorte d'immunité qui se développe à la suite d'une primo-infection : celle-ci, selon Lavier et Bondois (1937) se produirait très tôt, vers 2 à 3 semaines et se traduirait par l'expulsion de très nombreux ookystes sans que les pigeonneaux manifestent de signes cliniques. Ces mêmes pigeonneaux, réinfectés à 1 à 3 mois avec une dose massive d'ookystes, maigrissent pendant 8 à 10 jours avec une forte diarrhée puis se rétablissent rapidement : ceci explique que les adultes ne souffrent que très rarement de coccidiose mais que les pigeonneaux, non immunisés, n'ont pas le temps en cas de forte infestation de développer leur immunité et passent immédiatement au stade de la maladie avec les suites que l'on connaît. Il importe donc que les conditions ambiantes du pigeonnier limitent au maximum la maturation et la propagation des ookystes. La densité des pigeons est naturellement un facteur prépondérant et on ne dépassera pas 5 pigeons adultes au mètre carré de bâtiment avec un cubage d'air suffisant correspondant à une hauteur moyenne d'environ 2,50 m sous plafond. On éliminera toute humidité stagnante très propice au développement de tous les parasites et je pense qu'il est essentiel que la volière, si, elle existe, ne débouche pas à même le sol mais sur un grillage surélevé. Les aliments et la boisson seront protégés contre la chute des déjections et la ventilation sera suffisante : on retrouve là les règles d'hygiène communes à tout élevage.

Je voudrais rapporter ici les résultats d'un essai effectué en tenant compte de l'opinion exprimée par Lévi dans tous ses ouvrages et selon laquelle l'incidence de toutes les maladies, de la coccidiose en particulier, est bien moins forte lorsque le sol du pigeonnier ainsi que toutes les surfaces planes comme le dessus des pondoirs sont garnis d'une litière composée de 4 à 5 cm de fientes desséchées et pulvérulentes : il va même jusqu'à apporter de la vieille litière dans les pigeonniers neufs. Mes pigeonniers étant sur grillage avec des risques d'infection réduits au minimum, j'ai malgré tout de temps en temps des accès de coccidiose dus je pense à la chaleur humide caractéristique du climat bressan. Les mêmes pigeons, transférés dans une vieille écurie où j'ai établi une litière sèche à base de sable et de fientes desséchés, n'ont jamais montré de signes de coccidiose, non plus que leur jeunes. Faut-il y voir la possibilité meilleure de développement d'une immunité précoce ? Je ne prends pas parti pour une théorie particulière mais donne simplement une confirmation aux conclusions de Lévi.

Quoi qu'il en soit, et malgré toutes les précautions, il est bien rare qu'un pigeonnier soit à l'abri d'une coccidiose. Après confirmation de la cause, il importe donc de guérir la maladie dans les plus brefs délais, de façon à limiter les dégâts. On dispose heureusement à l'heure actuelle de toute une gamme de médicaments qui ont été mis au point pour les poules, pintades ou dindes dont l'exploitation industrielle s'accompagne trop souvent de coccidiose. Nous examinerons les plus utilisés. Précisons à ce sujet qu'aucun anticoccidien ne prétend tuer les coccidies mais vise simplement à empêcher leur reproduction en intervenant à un stade donné de leur évolution : l'organisme fait le reste et réagit en rétablissant l'équilibre.

(A suivre.)

(Extrait du livre de P. CORCELLE, *« Le Pigeon de rapport »*, avec l'aimable autorisation de l'auteur.)

Standards Pigeons S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que nous tenons à leur disposition notre recueil des Standards Pigeons.

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :

— le standard de la presque totalité des races de pigeons avec photos en 250 fiches,
— un lexique très complet,
— le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres,
— 240 photos et 60 dessins,
— 5 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 francs franco.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage, s'adresser à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot - 59510 Hem.

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.

PALMARES DES EXPOSITIONS

HAGUENAU (17 - 19 octobre 1980)

EXPOSITION NATIONALE

Grand Prix d'Exposition

King bleu barré à M. Gisselbrecht.

Grands Prix d'Honneur

Romain noir à M. Quiros.
Boulant de Poméramie à M. Sertel.
Boulant Français jaune à M. Quiros.
Cauchois maillé rouge à M. Neumeyer.
Poules Hongrois noir à M. Jund.
Bagadais noir à M. Leitz.
Boulant pie à M. Bastian.
Boulant Brünner blanc à M. Martin.
Strasser bleu uni à M. Reisacher.
Queue de Paon blanc à M. Gautsch.
Bouvreuil Archangel à M. Kiemle.
Pie Anglais noir à M. Ott.
Schietti meunier à M. Grauss.
Damascène à M. Frindel.
Satinette liseré noir à M. Quiros.

TOULOUSE (5 - 7 décembre 1980)

EXPOSITION INTERNATIONALE

Grand Prix d'Exposition

Bouvreuil doré X bleu à M. Boutonnier Claude.

Grands Prix d'Honneur

1734 Boulant Steiger jaune à M. Bronsart Jean-Claude.
1601 Bagadais noir à M. Dunac Jean.

1889 Bouvreuil doré X bleu à M. Boutonnier Claude.
1958 Silverette à M. Bernadet Jacques.
1488 Strasser bleu à M. Baujean Jean.
961 Mondain bleu à M. Février René.
1630 King blanc à M. Charles Albert.
1773 Frisé Hongrois rouge à M. Georges Michel.
1939 Tambour de Boukharie à M. Charasse Jack.
1974 Culbutant de Budapest jaune à M. Colmars Denis.

MONTBARD (5 - 7 septembre 1980)

Grands Prix d'Honneur
Cauchois maillé jaune A.B. à M. Lemaître, Champigny (89).
Strasser rouge à M. Laligant, Précy-sur-Thil (21).
Nègre à crinière à M. Lamblot, Saulon-la-Chapelle (21).

MARSEILLE (15 décembre 1980)

Grand Prix de l'Exposition (catégorie pigeons)
Boulant de Norwich à M. Mosconi.
Grands Prix d'Honneur
Cauchois maillé jaune A.B. à M. Lemaître Gérard.
Lynx à M. Rossello.
Schietti jaune à M. Brousse.
Capucin à M. Duval.
Papilloté de Bohème à M. Colmars.
Coquillé Hollandais à M. Colmars.
Blondinette à M. Bouquet.
Boulant de Norwich à M. Mosconi.
Tambour de Boukharie à M. Quiros.
Bagadais Français à M. Bouquet.

BARAQUEVILLE (16 - 18 janvier 1981)

EXPOSITION NATIONALE
Grand Prix d'Exposition
Frisé Hongrois bleu à M. Zamengo Pascal.
Grands Prix d'Honneur
Bagadais blanc à M. Chambon Dominique.
Cauchois maillé rouge S.B. à M. Ortige Christian.
Mondain bleu à M. Bernardinatti J.-Lucien.
Strasser bleu uni à M. Maraillac Francis.
Bouvreuil rouge X bleu à M. Boutonnier Claude.

AUXERRE (14 - 15 février 1981)

EXPOSITION INTERNATIONALE
Grand Prix d'Exposition
Cauchois maillé rouge A.B. à M. Fadeux Kozak.
Grands Prix d'Honneur
Mondain meunier à M. Bailly Jean-Marc.
Lynx de Pologne à M. Massardi Didier.
Hirondelle de Nuremberg à M. Passérieux Jean.
Voyageur à M. Marcquebrencq Willy.
Championnat Régional du Club Français du Cauchois
Maillé rouge A.B. à M. Dechambre Régis.
Maillé jaune A.B. à M. Lemaître Gérard.
Bleu barré rouge A.B. à M. Krausz Georges.
Championnat Régional du Strasser Club
Mâle bleu à M. Deschamps Marc.
Femelle bleue à M. Rouif Maurice.
Mâle noir à M. Rouif Maurice.
Mâle rouge à M. Laligaut Bernard.

ROCHECHOUART (28 février - 1er mars 1981)

EXPOSITION NATIONALE
Grand Prix d'Exposition
283 Mondain bleu à M. Landaud Michel.
Grands Prix d'Honneur
182 Cauchois maillé jaune A.B. à M. Lafond Michel.
496 Strasser bleu uni à M. Baujean Jean.
599 Cravaté italien à M. Gaboulaud Lucien.

SALON D'AVICULTURE DE PARIS (8 - 15 mars 1981)

EXPOSITION INTERNATIONALE
Grand Prix du Président de la République
2210 Mondain jaune à M. Le Gourriérec Benjamin.
Grands Prix d'Honneur (volières)
65 Strasser bleu uni à M. Coudurier François.
Grands Prix d'Honneur
2382 Romain bleu à M. Cayla Jean-Paul.
2210 Mondain jaune à M. Le Gourriérec Benjamin.
2703 Boulant Brünner à M. Mosconi Williams.
2563 Poule Hongrois à M. Cielas Marian.
2590 Strasser jaune à M. Mésenge Claude.

ORANGE (19 - 22 mars 1981)

EXPOSITION INTERNATIONALE
Grand Prix d'Exposition
1163 Tambour de Boukarie à M. Charasse Jack.
Grands Prix d'Exposition
Grands Prix d'Honneur
694 Cauchois maillé jaune à M. Chapuis Joseph.
917 Sottobanca jaune à M. Mothiron Henri.
1022 Schietti bronze à M. Leyrolles Jacques.
1071 Boulant Français rouge à Mme Branger.
1141 Bouvreuil rouge X bleu à M. Boutonnier Claude.
1231 Frisé Milanais à M. Ebner Herbert.
1307 Culbutant danois rouge à M. Colmars Denis.

TOULOUSE (24 - 29 mars 1981)

EXPOSITION RÉGIONALE
Grands Prix d'Honneur
363 Gier agate à M. Guion Georges.
487 Piacentino à M. Cardin Emile.
587 Capucin blanc à M. Galéa Robert.

—«o»—

GRAND PRIX S.N.C. - PARIS 1981

2210 Pigeon Mondain jaune à M. Le Gourriérec, Guénin.
2382 Couple Romain bleu à M. Cayla, Monbartier.
2703 Pigeon Boulant Brunner noir à M. Mosconi, Bazanville.
65 Volières Strasser bleu à M. Coudurier, Eppeville.
2563 Couple de Poules Hongrois noir à M. Cielas, Laon.
2590 Pigeon Strasser jaune à M. Mésange, Rouen.
2297 Pigeon Mondain bleu à M. Bimier, Melun.
2540 Pigeon King bleu à M. Quignon, Revelles.
2776 Pigeon Frisé Hongrois à M. Lutz, Bischwiller.

—«o»—

Erratum. — Nous prions M. Robert DUPRAZ de nous excuser pour l'erreur commise dans le compte rendu de l'exposition de La Roche sur Foron, en page 13 de notre bulletin de janvier : le Schietti bleu barré, G.P.H., appartient à M. Robert DUPRAZ, Rumilly, 74150.

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous leur demandons de bien vouloir adresser leur demande de prix et patronage pour les manifestations qu'ils organisent à

Monsieur Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain - Tél. : (27) 95-16-92.

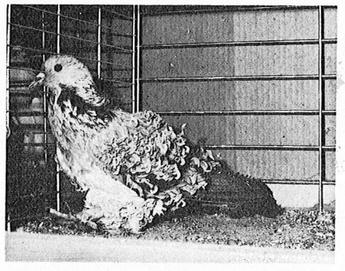
Qu'ils le fassent le plus rapidement possible et au minimum deux mois avant la date de leur exposition.

Qu'ils n'oublient pas également de faire parvenir à ce dernier et dans les meilleurs délais le catalogue et le palmarès de leur exposition afin que l'on puisse envoyer aux bénéficiaires les récompenses qu'ils ont méritées.

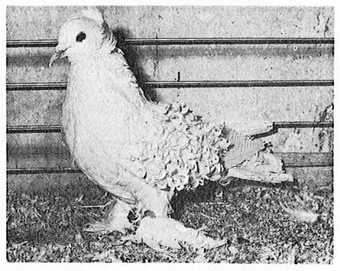
Nous les en remercions par avance.



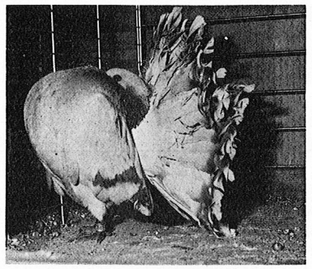
Heurté de Saxe noir
P.H. à l'Expo. Int. de Paris 1981.
Prop. : FINOT Photo EBNER



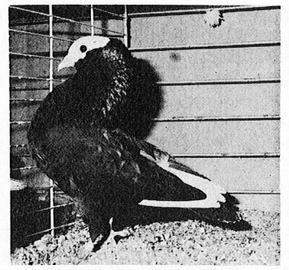
Frisé Hongrois
P.H. à l'Expo. Int. de Paris 1981.
Prop. : LUTZ Photo EBNER



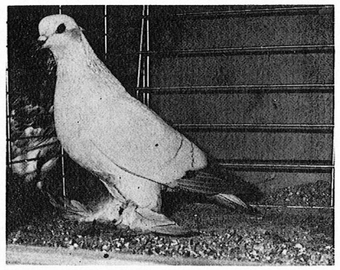
Frisé Milanais
P.H. à l'Expo. Int. de Paris 1981.
Prop. : EBNER Photo EBNER



Queue de Paon bleu poudré
P.H. à l'Expo. Int. de Paris 1981.
Prop. : LETANG Photo EBNER



Mokée noir
P.H. à l'Expo. Int. de Paris 1981.
Prop. : MERIGUET Photo EBNER



Satin barré
P.H. à l'Expo. Int. de Paris 1981.
Prop. : MORISSET Photo EBNER

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

BESANÇON (25)
22 - 24 mai 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. PIDOUX — 19, chemin du Grand-Buisson — 25000 BESANÇON.

THIERS (63)
23 - 24 Mai 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. MARCINIAK — 99, rue de Lyon — 63300 THIERS.

RUFFEC (16)
28 - 31 mai 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. ROUCHER — B.P. 14 — 86700 COUHÉ.

CALAIS
Juin 1981 • **EXPOSITION INTERNATIONALE**
M. FAYEULLE Daniel — 40, rue Dolain — 62100 CALAIS.

LEZOUX (63)
5 - 8 juin 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. ROYÈRE — 29, rue du Pont-Redon — 03260 SAINT-GERMAIN-DES-FOSSÉS.

ISSOIRE (63)
20 - 21 juin 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. LAGRANGE — Bard, BOUDES — 63340 SAINT-GERMAIN-LEMBRON.

MARCOUSSIS (91)
20 - 21 juin 1981 • **EXPOSITION RÉGIONALE DE L'ILE-DE-FRANCE**
M. PICHARD — 7, rue E.-Lefebvre — 91170 VIRY-CHATILLON.

BEAULIEU-SUR-LAYON (49)
1er - 2 août 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. GUILLOT — rue du 11-Novembre — 49330 CHEFFES-SUR-SARTHE.

BRIVE
28 - 30 août 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. JUGIE Marcel — 34, avenue Honoré-de-Balzac — 19360 MALEMORT.

LA CAPELLE (02)
4 - 6 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. MODDE — 27, rue de Villeneuve, VENIZEL — 02200 SOISSONS.

MONTBARD (21)
4 - 6 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. BRÉTILLON, E.M.P. — rue de Vigne — 21140 SEMUR-EN-AUXOIS.

GRAULHET
4 - 6 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. CAPELLE René — « En Rousset » — 81300 GRAULHET.

CANDE
5 - 7 septembre 1981 • **34e EXPOSITION NATIONALE**
M. LEPONT J.-P. — 8, rue du Four — 49440 CANDÉ.

CARCASSONNE
10 - 13 septembre 1981 • **3e EXPOSITION NATIONALE**
Championnat Régional du Strasser.
M. DEVILLE Richard — CAUX-ET-SAUZENS — 11170 ALZONNE - Tél. : 47-18-39.

CARCASSONNE
10 - 13 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. ROUGER Robert — Route de Roullens — 11000 LAVALETTES.

CHATELLERAULT (86)
10 - 14 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
Compétition Régionale du Carneau. Championnat Régional du Montauban. Rassemblement du Damascène.
M. BENAITIER — 15, rue Gabriel-Péri — 86530 NAINTRE.

MANTES-LA-JOLIE (78)
12 - 19 septembre 1981 • **SALON D'AUTOMNE NATIONAL**
Commissariat Général : 34, rue de Lille — 75007 PARIS.

AURILLAC
17 - 20 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. CESSAC Raymond — 10, cité du Val d'Auze — 15540 ST-PAUL-DES-LANDES.

SEDAN (08)
19 - 21 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. FILLOUX — DAIGNY — 08140 DOUZY.

BÉZIERS (34)
25 - 27 septembre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
Compétition Régionale du Carneau.
M. RAYNAUD — Impasse Bossuet — 34500 BÉZIERS.

SAINT-MAIXENT (79)
2 - 4 octobre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
Compétition Régionale du Carneau.
M. BERNARDEAU — La Paillerie, CHATILLON-S/THOUET — 79200 PARTHENAY.

HAGUENEAU (67)
9 - 11 octobre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE DE PIGEONS**
M. KIRSCHHOFFER — 14, rue Victor-Hugo — 67590 SCHWEIGHOUSE-S/MODER.

SAINT-OMER (62)
10 - 11 octobre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
M. RAMOLEUX — 3, rue des Fleurs — 62500 SAINT-MARTIN-AU-LAERT.

ROUEN (76)
16 - 18 octobre 1981 • **EXPOSITION NATIONALE**
Championnat de France du Carneau.
M. BECQUET — 11, rue Gustave-Delarue — 76670 LE HOULME.

SAINT-AMAND MONTROND	**17 - 19 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE** **Championnat de France du Sottobanca** M. CAILLAUD Henri — 61, rue Guilhon — 18200 SAINT-AMAND-MONTROND.
MERS-LES-BAINS (80)	**17 - 19 octobre 1981 • EXPOSITION RÉGIONALE** **Compétition Régionale du Carneau.** M. GINFRAY — 18, route de Gamaches, LONGROY — 76260 EU.
CAMBRAI (59)	**23 - 25 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE** Mme LAFOLIE — 14, digue de l'Escaut — 59400 CAMBRAI.
MOREUIL (80)	**23 - 25 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE** M. HORDE — 156, rue du Cardinal-Mercier — 80110 MOREUIL.
LIMOGES	**24 - 25 octobre 1981 • NATIONALE DE LA S.N.C.** **Championnat de France du Mondain et du Lynx de Pologne** M. BROUSSAUD Jean-Pierre — 16, rue de Beynac — 87110 BOSMIE-L'AIGUILLE.
LIMOGES (87)	**24 - 25 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE** **Nationale S.N.C.** M. AUGIER — 35, rue de Strasbourg — 87100 LIMOGES.
HAUTMONT (59)	**13 - 15 Novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE** M. DE MULDER — 3, rue des Soupirs, B.P. 14 — 59570 BAVAY.
SOMAIN (59)	**20 - 22 Novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE** M. NICOLAS — 72, rue du Maréchal-Leclerc — 59490 SOMAIN.
VILLERS-BRETONNEUX (80)	**20 - 22 Novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE** M. POURCHEZ — 16, rue P.-et-M.-Curie — 80000 RIVERY-LES-AMIENS.
TOULOUSE	**4 - 6 décembre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE** **Championnat de France du Cauchois, du Bagadais et du Montauban** M. GAU Jean-Pierre — 72 ter, chemin des Capelles — 31300 TOULOUSE.

LIMOGES - 24 - 25 octobre 1981
43e SALON DE L'AVICULTURE - 4e NATIONALE DE LA S.N.C.

Dans un Parc d'Exposition d'un hectare, une manifestation exceptionnelle avec le concours du :

4e CHAMPIONNAT NATIONAL DE LA S.N.C.
CHAMPIONNAT DE FRANCE DU CLUB DES AMIS DU MONDAIN.
CHAMPIONNAT DE FRANCE DU LYNX DE POLOGNE.
CHAMPIONNAT NATIONAL DE LA « BRESSE ET GAULOISE ».

Nombreuses récompenses sous forme d'objets en porcelaine, coupes et médailles qui récompenseront les meilleurs sujets de l'Exposition.

LIMOGES 81 - GRANDE FÊTE DE L'AVICULTURE AVEC :

— restaurant sur place à un prix modique,
— soirée dansante samedi 24 octobre.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

M. BROUSSAUD J.-P., 16, rue de Beynac, 87110 BOSMIE-L'AIGUILLE.

L'EXPOSITION DE MACHECOUL
19-22 MARS 1981

Dans le cadre d'une foire commerciale prospère, l'Exposition Avicole de Machecoul réunissait, cette année, 62 exposants venus de 13 départements limitrophes ou éloignés tels que le Nord, les Yvelines, la Seine-Maritime, le Tarn, etc.

La compétition était serrée car les enjeux en valaient la peine : deux championnats régionaux organisés par le club du Pigeon Capucin Structure et le Carneau Club Français, le championnat des volailles noires de Challans et l'attribution du vase de Sèvres, Grand Prix du Président de la République.

Les juges se trouvèrent aux prises avec le dilemme habituel : départager plusieurs pigeons, volailles et lapins très proches en valeur absolue. En dernier choix, c'est une volière d'Ardennaises qui l'emporta de peu sur un Capucin appartenant à M. Chevillon.

Nous avons eu le plaisir de constater, une fois de plus, l'excellente organisation de cette exposition due à M. Boutet, le dynamique Commissaire Général et à son équipe dévouée.

Nous le remercions ainsi que Monsieur le Maire de Machecoul et les organisateurs de la foire pour leur accueil si sympathique.

Un colloque sur l'élevage s'est déroulé dans une salle mise aimablement à notre disposition. M. Bougrain-Dubourg pour les éleveurs de volailles, M. Le Carrer et Mme Francqueville pour les éleveurs de pigeons ont animé cette réunion.

Thème du colloque se rapportant aux pigeons, qui s'est déroulé à Machecoul, le 20 mars :

IDENTIFICATION DES COULEURS ET DES DESSINS DE BASE.

Les pigeons domestiques sont issus du pigeon sauvage, le biset de roche ou columba livia. Ce pigeon était bleu barré noir. Des mutations ont altéré sa couleur et son dessin.

Par opposition à la **couleur,** le **dessin** est l'ensemble des figures formées par la juxtaposition des couleurs claire et foncée, sur le bouclier des pigeons. Il ne faut pas le confondre avec les **marques** qui sont formées par l'alternance de zones blanches et de zones colorées en différents endroits du corps du pigeon.

Dessin et couleur se transmettent indépendamment ; c'est ainsi que, par exemple, un mâle écaillé rouge porteur de la couleur bleue et du dessin « barré », accouplé à une femelle barrée, peut donner naissance aussi bien à des écaillés bleus ou rouges qu'à des barrés bleus ou rouges.

A la suite de deux mutations du bleu barré noir on a abouti à trois familles de couleurs :

— bleu-noir (la couleur d'origine),
— rouge cendré (ou rouge dominant),
— brun.

Les différents dessins existent dans chaque famille de couleur :

— écaillé T pattern (en forme de T à l'extrémité de la plume),
— écaillé,
— barré,
— non barré.

Tout pigeon mâle possède deux gènes pour les couleurs de base ; ils sont situés sur les chromosomes sexuels. La femelle n'en possède qu'un.

Tout pigeon mâle ou femelle possède deux gènes pour les dessins ; ils sont situés sur les autosomes (chromosomes autres que les chromosomes sexuels).

Ceci est valable également pour les pigeons blancs ou ayant des marques blanches, les pigeons unicolores ou multicolores.

Les couleurs et les dessins de base peuvent être modifiés ou masqués par d'autres gènes : par exemple, les gènes de la dilution, de Grison, de la famille des bronzes, de Spread, du rouge récessif, etc.

Ce sont les multiples modifications subies qui rendent l'identification des couleurs assez délicate.

Quelques exemples :

— Un sujet bleu à manteau très clair comme le Gier peut être différencié de son dilué, l'argenté (dit « biche » dans le standard), en principe beaucoup plus clair, grâce au bec qui est foncé chez le bleu et clair chez l'argenté.

— Tous les dilués ont le duvet court. Ceci permet de distinguer, au nid, un King brun barré (dit à tort argenté) d'un véritable argenté. Le brun barré a le duvet normal. Lorsque les deux sujets sont adultes, les couleurs sont parfois assez voisines mais le brun barré a les yeux perlés et l'argenté les yeux orange, théoriquement (pas toujours en pratique).

— Un pigeon rouge cendré est repérable grâce à la couleur de sa queue qui est grise et non barrée. L'identification est difficile lorsque la queue est blanche comme chez le Cravaté Français.

— Chez les Modènes, dans la gamme des rouges cendrés, on trouve le dilué du Meunier (rouge cendré barré) qui est un pigeon à manteau très clair, barré jaune. Cette variété est communément appelée crème.

Dans la gamme des bleus, les dilués du bleu barré rouge ou de l'écaillé rouge à liseré noir sont des argentés barrés ou écaillés jaunes à liseré dun. (Il y a aussi ces variétés chez le Cauchois.)

Dans la gamme des bruns (nommés fauves), on trouve des bruns barrés ou écaillés rouges à liseré brun pas très net et des dilués (kaki) très clairs barrés ou écaillés jaunes, à queue barrée, ce qui les distingue des pigeons crème. On a pris la mauvaise habitude d'appeler « Isabelle » certaines de ces variétés sans savoir à quelle couleur de base on a affaire. La couleur Isabelle existe chez le Boulant de Saxe. L'encyclopédie de Levi montre un Boulant de Saxe jaune très clair barré blanc (fig. 387) et le cite en exemple de cette couleur.

— Il n'est pas toujours facile de reconnaître un pigeon brun uni d'un pigeon dun (dilué du noir). En général, la couleur du premier ne résiste pas à l'exposition au soleil ; il semble délavé, tandis que le deuxième, de teinte métallique, est assez « bon teint ».

- Pour les pigeons blancs et les pigeons rouge récessif, la couleur de base sera révélée par le croisement avec un pigeon bleu de préférence.

Si un pigeon blanc possède une seule plume colorée, celle-ci révèle sa couleur de base.

Cette liste est loin d'être complète. Les exemples cités ont pour but de donner quelques moyens d'identifier les trois familles de couleurs et les modifications qu'elles subissent.

Dans la terminologie des couleurs, il faut éviter les erreurs grossières telles que l'emploi du mot argenté pour parler d'un sujet grison. Néanmoins, si l'on se sert du vocabulaire traditionnel, il faut savoir quels gènes sont en cause.

Ceci permet de programmer ses accouplements en vue d'obtenir les couleurs qu'on désire, et aussi de créer des variétés nouvelles.

—«o»—

Note : une trentaine de fiches sur lesquelles sont collées des plumes sont présentées aux auditeurs : une rémige primaire, une rémige secondaire, grandes et petites couvertures du bouclier, une rectrice, plumes du cou.

DISCUSSION

Q. — Un pigeon dun peut-il avoir des yeux perlés ?
R. — Certainement ; le Romain en fournit un excellent exemple : le Romain dun, dilué du noir, a les yeux perlés comme tous les Romains.
Q. — Pratique-t-on l'insémination artificielle sur les pigeons ?
R. — Des essais ont été faits aux U.S.A., mais les chercheurs se sont heurtés à des problèmes qu'ils n'ont encore pu résoudre. Les pigeons vivent par couples ; la ponte de la femelle est stimulée par la présence du mâle ; de plus, il est difficile d'élever des pigeonneaux sans leurs parents, à moins de trouver des parents adoptifs et d'obtenir des pontes simultanées.

Pour utiliser un bon mâle au maximum, ou pour le tester, on place 6 à 10 femelles dans des cages distinctes et l'on fait séjourner le mâle, successivement, de 10 à 15 jours dans chaque cage. Les œufs sont couvés par des parents adoptifs ayant pondu à la même date.

Q. — Pourquoi le pigeon n'a-t-il pas de vésicule biliaire ?
R. — La vésicule biliaire a le rôle de réservoir pour contenir la bile. Il faut croire que cette réserve n'est pas indispensable au pigeon. Même l'homme peut s'en passer, puisque dans certains cas on la lui enlève. Néanmoins, le pigeon a des canaux biliaires. On s'aperçoit que ses fientes contiennent beaucoup de bile lorsqu'il est à jeun ou qu'il est malade.

Les Championnats de France

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU BOUVREUIL 1980

La grande fête de la colombiculture qui s'est tenue les 25 et 26 octobre 1980, à Limoges, a accueilli le Championnat National du pigeon Bouvreuil, organisé par le Club Français du Bouvreuil. Quelque 140 cages du « Petit Prince des pigeonniers » ont constitué ce cru 1980. Une bonne qualité dans l'ensemble et une diversité qui laisse augurer d'un renouveau des variétés dites « rares » : rouge X bleu barré ; doré X blanc barré ; rouge X blanc barré et une bonne présentation de bronze à manteau noir et vol blanc. Félicitons Jauneau, Barrault et Passérieux pour la ténacité de leurs efforts dans ce dur labeur de sélection.

Les Archangels représentaient à eux seuls plus du tiers de ce Championnat. Nous avons pu noter quelques très bons sujets, mais à côté de cela, beaucoup trop d'inversions de reflets et de mélange de couleurs. Une progression sensible en rouge X bleu, en doré X blanc et en rouge X blanc. Les doré X bleu marquent un peu le pas et les doré X noir sortent progressivement de la léthargie où ils se trouvaient. Nos félicitations à Guillebert et au benjamin Puget pour les efforts accomplis.

Au classement toutes variétés confondues, écrasant succès de notre redoutable collègue Richard Jauneau ; il est suivi du néophyte mais néanmoins brillant Claude Boutonnier, du spécialiste de l'Archangel Roger Michel-Amadry et des deux piliers du C.F.B., Jean Passérieux et Michel Demizieux.

Les champions d'élevage par variété sont les suivants :

— Archangel : Roger MICHEL-AMADRY.
— Doré X bleu : Richard JAUNEAU.
— Rouge X bleu : Claude BOUTONNIER (G.P.H. pigeons fantaisies).
— Doré X noir : Jean-Pierre GUILLEBERT.
— Doré X blanc : Jean PASSERIEUX.
— Rouge X blanc : Richard JAUNEAU.

Ce Championnat fut prolongé par l'Assemblée Générale du C.F.B. et un repas où tous les éleveurs de Bouvreuils purent discourir à leur aise de leur pigeon favori et de ses problèmes d'élevage. Les Championnats sont de surcroît d'excellents lieux de rencontre où se concluent de nombreux échanges favorables à la progression de la race.

Christian RAOUST,
Président du C.F.B.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU BOULANT FRANçAIS

C'est dans le cadre de l'Exposition Internationale d'Aviculture de Pecquencourt que s'est tenu le 3e Championnat du Boulant Français. Ce 3e Championnat a connu un succès total par le nombre et la qualité des sujets exposés. C'est dans la grande salle des fêtes de la ville de Pecquencourt, bien aménagée, claire et correctement chauffée, que l'on pouvait admirer sur une seule hauteur tous les boulants, au total 187 Boulants Français.

Toute la gamme des couleurs était représentée : des blancs, des rouges, des noirs, des jaunes, des bleus, des rouges écaillés, des bleus écaillés, des noirs écaillés et des crèmes (ou Isabelles).

Les blancs et les rouges :
Bien représentés en nombre et en qualité, très bien typés, bonne hauteur des pattes, bonne boule et très bonne couleur.

Les jaunes :
Très bons, mais nous aimerions que cette couleur soit exposée en plus grand nombre, car il n'y avait que 9 sujets.

Les bleus :
De bons sujets, mais certains d'entre eux avaient les barres

Les noirs :
Assez bons, manquaient un peu de hauteur et quelques sujets présentaient un toilettage insuffisant.

Les crèmes ou Isabelles :
C'est une couleur dans le Boulant Français qui est rare et qui demande à être travaillée. Les sujets sont légèrement plus petits que dans les autres couleurs. Je pense qu'il faudrait les croiser avec de très bons jaunes pour donner plus de taille et de type. Dans l'ensemble, les sujets

présentés étaient bons, malgré un manque de toilettage pour certaines bavettes.

C'est Maître Bauthier, juge belge, qui a eu la lourde tâche de juger ce 3e Championnat à la satisfaction générale du Comité et des membres.

Des éleveurs de toute la région du Nord et de l'Est sont venus visiter ainsi que de nombreux Belges. Ce fut une réussite pour le Club du Boulant Français.

Les Champions de France 1981 sont :

Dans la catégorie :

— jeunes mâles : n° 9 (Blanc) à Frédéric MATELA.
— jeunes femelles : n° 99 (Rouge) à Georges HUBERT.
— mâles adultes : n° 76 (Rouge) à Charles QUIROS.
— femelles adultes : n° 19 (Blanc) à Tadeuz MATELA

Vice-champions de France 1981 :

Dans la catégorie :

— jeunes mâles : n° 78 (Rouge) à Siegfrid AUGUSTYNIAK.
— jeunes femelles : n° 134 (Isabelle) à André FICHEROULLE.
— mâles adultes : n° 51 (Noir) à André LEFORT.
— femelles adultes : n° 58 (Ecaillé Noir) à Christian BOUQUET.

Je pense que c'est en organisant des Championnats que nous pouvons faire mieux connaître la race du Boulant Français et donner le goût et l'envie d'élever cette belle race de Boulant, bien de chez nous.

Charles QUIROS,
Secrétaire du Club.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU SOTTOBANCA 1980

Les quelque 260 Sottobancas français qu'il nous fut donné d'apprécier, à l'occasion de ce Ve Championnat National organisé par le Sottobanca Club Français, constituent un réel et encourageant succès. Il s'est déroulé dans le cadre de l'Exposition Nationale d'Aviculture de Valence d'Agen du 14 au 16 novembre 1980. Une parfaite organisation, une très bonne salle où rivalisaient pour le meilleur : espace, luminosité naturelle et cages sur un seul niveau.

En règle générale, on peut déduire du cru 1980 une qualité qui s'affermit, certaines variétés qui progressent sensiblement alors que d'autres piétinent quelque peu.

Dans le détail, soulignons la très bonne progression des variétés dites « rares » (argenté, meunier, papilloté, magnani ou arlequin) ; si la perfection n'est pas encore atteinte, les éleveurs qui s'y consacrent méritent tous nos encouragements pour la ténacité de leurs efforts. Une classe de blancs « à œil de coq » dont la qualité et la quantité apportent un démenti formel à ses détracteurs. Des bleus barré noir qui ont eu cette année quelques difficultés et ensuite les variétés traditionnelles, chamois en tête, rouges et noires ensuite où il a été permis de voir d'excellents sujets qui s'approchent du type parfait.

A ce palmarès 1980, toutes nos félicitations à Emile Gardin qui enlève cette année encore le titre de Champion de France toutes catégories, suivi de près par notre Secrétaire Général Pascal Claude, vice-champion.

Prix d'élevage par variété (4 meilleurs sujets) :

— Blanc : Yves MILLET.
— Bleu : Emile GARDIN.
— Noir : Marc ESCANDE.
— Chamois : Henri POUSSARDIN.
— Rouge : Emile GARDIN.
— Autres variétés : Emile GARDIN.

Meilleurs sujets par variété :

— Blanc : n° 29 à MILLET.
— Bleu : n° 71 à CLAUDE.
— Chamois : n° 110 à PORCHERON.
— Rouge : n° 209 à GARDIN.
— Noir : n° 192 à ESCANDE.
— Argenté : n° 4 à GARDIN.

A l'occasion de ce Championnat, a eu lieu l'Assemblée générale du Club et d'intéressantes rencontres entre Sottophiles venus de toutes les régions de France. Je les félicite pour les efforts qu'ils mènent en faveur de cette magnifique race et les résultats très encourageants qu'ils obtiennent.

Christian RAOUST,
Président du S.C.F.

NAISSANCE DU CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE

A l'initiative des nombreuses races déjà soutenues par un Club spécialisé, le Lynx de Pologne, fortement répandu dans l'Hexagone, aspire lui aussi à confirmer ses lettres de noblesse. C'est sous l'impulsion d'un groupe d'éleveurs dynamiques et particulièrement dévoués à cette race que vient de se créer le Club Français du Lynx de Pologne.

Dans l'attente de la première Assemblée Générale qui aura lieu le dimanche 25 octobre 1981, à l'occasion de l'Exposition d'Aviculture de Limoges, il a été mis sur pied un Bureau provisoire dont la tâche prioritaire sera d'organiser le premier Championnat de France du Lynx de Pologne dans le cadre de l'exposition sus-citée.

Ce Bureau provisoire est composé comme suit :

Président :

— HARMANT Dominique, 4, allée des Cyprès, Bât. 27, 93600 AULNAY-SOUS-BOIS - Tél. : (1) 385-10-71.

Vice-Présidents :

— SCHWEITZER Raymond, 4, rue d'Oberlauterbach, 67630 NIEDERKAUTERBACH - Tél. : (88) 94-34-85.
— CIELAS Marian, 9, rue du Cheval-Blanc, 02000 LAON - Tél. : (23) 79-06-02.

Secrétaire Général :

— GAU Jean-Pierre, 72 ter, chemin des Capelles, 31300 TOULOUSE - Tél. : (61) 49-67-26.

Secrétaire Général Adjoint :

— RUDELLE Jacques, Ecole de Saint-Robert, 47340 LAROQUE-TIMBAUT - Tél. : (58) 95-75-49.

Trésorier Général :

— CAUGANT Yvon, Kerambleau, COATMEAL, 29214 LANNILIS - Tél. : (98) 07-93-01.

Trésorier Général Adjoint :

— VASTEL Edmond, Route de Crosmières, 49430 DURTAL - Tél. : (41) 80-15-77.

Afin de permettre à ce nouveau Club d'atteindre les objectifs qu'il se fixe : défense et vulgarisation du pigeon Lynx de Pologne, il est demandé à toutes les personnes intéressées de le rejoindre. Pour cela, adresser sa demande d'adhésion et le montant de la cotisation pour l'année en cours, soit 50 F (libellé au nom du Club Français du Lynx de Pologne) au Trésorier, M. CAUGANT Yvon.

Pour toute autre demande de renseignements, s'adresser au Secrétaire, M. GAU Jean-Pierre.

Pigeon-Club de la Moselle

Une exposition départementale qui a connu un succès sans précédent !

Les 24 et 25 janvier 1981, à Yutz, le Pigeon-Club de la Moselle organisait sa **13e exposition départementale de pigeons de races.**

Cette manifestation, réservée uniquement aux membres du Club, était placée sous le haut patronage de M. le Sous-Préfet de Thionville, de Me Wiltzer, Président de la C.N.A.F. et de l'Union des Aviculteurs de la Moselle, de MM. Papillaud et Tanchou, respectivement Président et Trésorier de la S.N.C., ainsi que de nombreuses personnalités de la région.

M. Tanchou était d'ailleurs présent à l'inauguration officielle de cette très belle exposition, où Mme Ballèvre, Présidente des Aviculteurs du Groupement de Thionville, et M. Simony, Président de la Fédération des Aviculteurs des départements du Rhin et de la Moselle, ont notamment pris la parole pour mettre l'accent sur la qualité exceptionnelle des sujets exposés, ainsi que sur le dynamisme de ce club qui ne cesse de se développer depuis sa création, en 1968.

72 exposants ont présenté cette année 687 sujets, en unités, couples ou parquets, représentant 43 races et 124 variétés différentes.

Le jury, composé de MM. Ganster, Grauss, Gutt E., Klein, Lozniewski, Talon, Waag et Wolf, a attribué 9 G.P.H., 100 P.H., 182 1er Prix, 221 2e Prix et (seulement) 124 3e Prix ou Mentions Honorables !...

C'est à Mme Ballèvre, qui représentait Me Wiltzer, empêché, que revint l'honneur de couper le ruban traditionnel. Parmi les nombreuses personnalités qui l'accompagnaient, on remarquait également la présence de M. J. Weisse, Président de l'Union des Jeunes Avicoles des départements du Rhin et de la Moselle, de M. Sauvage, Président de la Fédération Avicole des Ardennes, d'une délégation allemande, ainsi que des Présidents et Membres des Sociétés Avicoles de l'ensemble du département de la Moselle.

La visite de l'exposition a mis en évidence une présentation impeccable, avec des sujets de très bonne sélection.

Parmi les races les plus représentées, on relevait :

87 Modènes
67 Strassers
65 Carneaux
55 Kings
54 Boulants
45 Alouettes de Cobourg
40 Mondains
34 Lynx de Pologne
24 Giers
23 Huppés de Soultz
21 Queues de Paon
etc...

La qualité et la variété des sujets exposés faisaient l'admiration des très nombreux visiteurs. Malgré des routes verglacées le dimanche, tous les records d'affluence et de vente ont été battus cette année !

Cela constitue, sans aucun doute, pour le Président H. Zordan et toute l'équipe dynamique du Pigeon-Club de la Moselle, le meilleur encouragement pour continuer dans cette voie et obtenir le même succès... en janvier 1982 !...

Le palmarès :

Grand Prix de l'Exposition :
Mâle Strasser bleu barré à M. KRAWCZYK J.-Jacques.

Grands Prix d'Honneur - Races Françaises de Rapport :
Mâle Mondain argenté à M. BOXSTAEL Michel.
Mâle Cauchois maillé jaune à M. BIEVER Joseph.
Mâle Montauban blanc à M. TERVER Raymond.

Grands Prix d'Honneur - Races Etrangères de Rapport :
Femelle Lynx de Pologne bleu maillé à M. ANTRET André.
Mâle Sottobanca chamois à M. KIFFER Marcel.

Grands Prix d'Honneur - Races de Fantaisies :
Mâle Boulant de Silésie argenté à M. BERNHARDT Edgar.
Couple Nègre à crinière à M. ROUPERT Gilbert.
Femelle Gazzi bleu barré à M. AUBERTIN Léon.

Une initiative originale !...

Afin de répondre aux préoccupations essentielles de ses membres en matière d'information et de formation sur tout ce qui touche à l'élevage des pigeons de races, le Pigeon-Club de la Moselle, plutôt que d'éditer sa propre revue, a préféré opter pour une autre solution, non moins efficace... et originale !

Ce club a en effet décidé, lors d'une de ses dernières Assemblées Générales, d'encourager l'ensemble de ses membres à adhérer également à la S.N.C., bénéficiant ainsi de l'envoi, à leur domicile, de la revue « Colombiculture » qui est de nature à répondre à bon nombre de questions que se posent la plupart des éleveurs.

Le Pigeon-Club de la Moselle versera dorénavant une participation annuelle de 25 F à chacun de ses membres qui est adhérent ou décide d'adhérer à la S.N.C. Seules conditions à remplir par les membres pour bénéficier de cette participation du Club : avoir au moins 5 années « d'ancienneté » au Pigeon-Club et adhérer effectivement à la Société Nationale de Colombiculture...

Suite à cette initiative, le Pigeon-Club de la Moselle a déjà enregistré à ce jour **41 nouvelles adhésions** à la S.N.C., qu'il nous a fait parvenir. Aujourd'hui, près de deux tiers de ses membres actifs sont également membres de la S.N.C. !

Une initiative qui méritait d'être signalée !...

18me Exposition Européenne - Amsterdam - 24-29 Novembre 1981

La 18e Exposition Européenne d'Aviculture et de Cuniculture aura lieu à Amsterdam (Hollande) du 24 au 29 novembre 1981.

La S.N.C. a décidé d'organiser la participation des pigeons à cette exposition.

La S.N.C. a décidé de prendre à sa charge la moitié des droits, soit 1 florin par sujet, et d'organiser le transport des sujets du point de rassemblement à l'exposition et retour, et ceci à sa charge.

Deux points de rassemblement sont prévus, l'un à Paris, l'autre à Lille. Les animaux devront arriver au point de groupage pour le mercredi 25 novembre et seront réexpédiés aux éleveurs au cours de la journée du lundi 30 novembre.

POUR ASSURER UNE PARTICIPATION DE BONNE QUALITÉ LES PIGEONS NE POURRONT ÊTRE MIS EN VENTE.

Les éleveurs qui seraient intéressés par cette exposition doivent demander les feuilles d'inscription et le règlement à :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot - 59510 HEM

Tous les renseignements utiles seront joints au dossier que vous recevrez.

Les inscriptions devront être retournées à M. Tanchou dans les meilleurs délais et de toute façon avant le 10 août car celles-ci doivent être acheminées à Amsterdam pour le 15 août.

NE METTEZ QUE DES SUJETS DE QUALITÉ AFIN QUE L'ÉLEVAGE COLOMBICOLE FRANÇAIS SOIT DIGNEMENT REPRÉSENTÉ.

NOTRE NATIONALE PIGEONS
AURA LIEU A LIMOGES LES 24 ET 25 OCTOBRE 1981

Nous avertissons nos sociétaires que la prochaine Nationale pigeons aura lieu à Limoges les 24 et 25 octobre 1981.

Les pigeons de tous âges seront admis.

Les feuilles d'inscription ne seront pas jointes à « Colombiculture », mais les éleveurs intéressés devront demander le dossier d'inscription à M. Jean-Pierre BROUSSARD, 16, rue de Beynac, 87110 Bosmie-L'Aiguille.

La date limite des inscriptions n'est pas encore fixée mais se situera sans doute fin septembre.

Nous espérons une participation importante et de sujets de qualité.

Le Coin du Trésorier

Notre cotisation est toujours de 40 francs.

Les bagues se vendent 8 F la dizaine indivisible franco ; dans votre commande n'oubliez pas de m'indiquer le diamètre de celles-ci ou à défaut la race de vos pigeons.

Le paiement se fait à la commande par chèque bancaire ou postal, et pour ce dernier le compte postal est au nom de la Société : 22.04.40 Paris.

Si vous employez ce dernier mode de paiement, faites-moi parvenir les trois volets, vous serez servis beaucoup plus rapidement.

N'oubliez pas également que je ne fais **aucun envoi contre remboursement** et qu'aucun de ceux-ci n'est fait sans avoir reçu les fonds.

Le règlement de votre cotisation, de votre commande de bagues, sont à faire à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem.

Il est prévu que la S.N.C. organise un voyage de 2 jours en autocar, à l'Exposition européenne d'Amsterdam. Le prix sera fixé quand nous connaîtrons le nombre de participants. Pour l'inscription, s'adresser à M. TANCHOU.

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANCQUEVILLE

QUESTION

Je désire être documenté sur le pigeon « Ramoneur », sur son standard en particulier.
C'est un pigeon assez rare et difficile à se procurer. Est-il connu en France ? Auriez-vous peut-être une ancienne revue qui aurait décrit ce pigeon ? Est-ce une variété de culbutant ?
Je crois que Ramoneur est la bonne dénomination du pigeon.

RÉPONSE

Je n'ai jamais vu de pigeon « Ramoneur » dans les expositions en France. C'est sûrement une race très rare car les livres français de standards (Mannant, Vilaine) n'en parlent pas (même pas l'encyclopédie de Levi). Néanmoins, j'ai trouvé sa description dans le livre écrit par Oscar Dresse (Belgique) : « Tous les pigeons ». Voici le texte intégral extrait de cet ouvrage :

« Dans la région d'Amsterdam, son pays d'origine, on donne à ce culbutant le nom de Schoorsteenveger (traduction de Ramoneur).

Apparence générale : rappelant celle de certains culbutants danois et allemands auxquels le Ramoneur semble apparenté. »

Tête : allongée.
Bec : moyen, de couleur foncée.
Morilles nasales : d'un développement moyen.
Yeux : blancs.
Tour des yeux : très étroit, de teinte foncée.
Cou : de longueur moyenne.
Poitrine : assez relevée.
Dos : incliné vers l'arrière.
Ailes : longues, serrées au corps.
Queue : étroite.
Métatarses : rouge foncé, ongles noirs.
Particularité : culbutant.
Plumage : bien collé au corps.
Couleur du plumage : brun marron foncé. Plumes de vol et de la queue marquées d'un large ourlet noir.
Caractères à éviter : formes lourdes ; plumage mou ; manque de pigmentation. »

QUESTION

J'espère ne pas trop abuser de votre gentillesse si je vous pose quelques questions de génétique sur la couleur Isabelle.
1) Vous serait-il possible de me dire si c'est la dilution d'une autre couleur ; si oui, de laquelle ?
2) La couleur crème est-elle la même, mais exprimée d'une manière différente selon la race ?
3) Le pigeon voyageur « Mosaïque » est-il un « grison » ?

RÉPONSE

Vos questions sont très pertinentes. Beaucoup d'éleveurs sont perplexes en ce qui concerne la couleur Isabelle, car ce terme est employé à tort et à travers.

L'encyclopédie des races de pigeons de Levi donne comme bon exemple de cette couleur, un Boulant de Saxe, en page 374. C'est un pigeon jaune très pâle uni sur tout le plumage, à l'exception des barres qui sont blanches. Le(s) gène(s) de cette couleur n'avaient pas encore été identifiés, à l'époque où le livre a été publié.

On entend fréquemment prononcer le terme Isabelle pour désigner un pigeon crème à barres jaunes, dilué du rouge cendré (cendré barré de rouge, dit « meunier ») mais ce mot devrait être réservé à la couleur du Boulant de Saxe.

Pour qu'un pigeon soit crème, barré jaune, il faut qu'il possède les gènes B^A et d (B^A = rouge cendré, d = dilution) sur le même chromosome ; d étant récessif, le mâle doit le posséder en double dose, d//d ; la femelle n'a qu'une dose, d/. Il est à noter que le mâle crème barré jaune peut être pur pour B^A, c'est-à-dire $B^A//B^A$ ou porteur d'argenté, c'est-à-dire de bleu dilué : $B^A//+$.

Seul un pigeon ayant B^A et d peut permettre d'obtenir cette couleur.

Chez les pigeons écaillés jaunes, les gènes BA et d sont présents, seul le dessin est différent : les écailles ont remplacé les barres. La couleur crème est encore la couleur de fond. La dénomination varie d'une race à l'autre suivant la sélection subie : le Gier agate est un pigeon crème chez lequel le bouclier doit être d'une extrême pureté et presque blanc ; il n'en est pas de même chez les Modènes, par exemple.

Le voyageur dit « mosaïque » est, d'après Levi, *opal* récessif. Barré ou écaillé, ce pigeon est bleuâtre et rougeâtre, paré de nuances délicates. Un autre sens a été donné au terme mosaïque : il désigne une coloration anormale, par exemple un pigeon barré bleu d'un côté et barré rouge de l'autre, la queue étant bleue barrée et cendrée en parties. Cette anomalie, d'après le Dr Hollander, est le résultat d'une bi-paternité.

(A suivre.)

Les Clubs de Races Pures

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS
2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL
M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE
M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS
19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS
M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS
24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ
Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

GIER CLUB DE FRANCE
Section du Club Avicole de la Vallée du Gier
M. Bernard Chevalier - Chemin de Grange Bruyas
42400 SAINT CHAMOND

CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE
M. Jean-Pierre Gau
72 ter, chemin des Capelles - 31300 TOULOUE
Tél. (27) 95.16.92.

CLUB DES AMIS DU MONDAIN
M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN
M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

CLUB DU BOULANT DE NORWICH
M. Mosconi Williams, 3, route de Paris, Bazainville,
78550 HOUDAN.

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE
26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS
38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS
E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS
74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS
37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS
M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE
Impasse rue Marmontel - 19100 BRIVE

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.

ORNIS

C'EST UN LABORATOIRE
UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits

Notre « Petit Guide d'Elevage » contre envoi d'une enveloppe timbrée à 1,40 F

Imp Typoffset - Chauny